

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

AUX ANNONCEURS

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny.

Annoncez dans "LE PEUPLE" c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

ABONNEMENTS

ETATS-UNIS:
Un an: \$2.00
CANADA, Hors-District,
Un an: \$1.50
CANADA, District,
Un an: \$1.00

VOL XLIV — No 6

Ste-Marie, Beauce VENDREDI, 9 NOVEMBRE 1945



NOUS GRANDIR

Section Juvenile ARMAND LAVERGNE
Collège des FF. du S.-C., Montmagny

POURQUOI NOUS SOMMES FIERS DE NOTRE PASSE

Bien des individus se glorifient de leurs origines surtout lorsque celles-ci sont nobles et grandes. Ils aiment à raconter les actes héroïques de leurs ascendants, à vanter les vertus, les qualités physiques, intellectuelles et morales de leur père, grand-père, aïeul, pour en tirer vanité quelquefois, mais surtout pour affermir leur position sociale et mériter une juste considération de leurs compatriotes.

En politique quelqu'un veut-il obtenir le vote populaire ? Il évoque le souvenir d'un parent qui s'est rendu célèbre dans l'occupation de tel siège ou encore qui a immortalisé son nom par la défense héroïque d'une loi avantageuse et équitable. Ne voyons-nous pas dans notre entourage certaines gens parler avec fierté d'un parent qui a su par ses qualités, son mérite personnel s'élever à telles fonctions importantes autant dans le domaine civil que religieux ? La seule pensée de compter un homme illustre au sein de la famille nous attache à cette lignée d'ancêtres qui ont été la cause de notre existence et fait que nous sommes fiers de porter le nom qu'il nous ont légué.

Cette fierté, cette gloire que nous venons de considérer dans l'individu doit être collective, générale, nationale. Je dis nationale parce que nous tous Canadiens-Français nous descendons de cette phalange de Preux qui ont illustré notre histoire d'actions héroïques.

Nos pères ont été les premiers occupants du sol que nous foulons aujourd'hui. Ce sont eux qui les premiers ont pénétré dans la forêt canadienne pour en faire le pays que nous voyons si beau, si riche, si plein d'espoir. Les nombreux clochers échelonnés sur les rives du Saint-Laurent chantent bien haut leur amour de la religion, leur foi en l'Eglise du Christ, leur piété toujours soutenue au sein des épreuves et des époques difficiles. Aussi, devons-nous dire avec enthousiasme : Nous sommes les vrais Canadiens ! Les vrais maîtres du Canada ! Les dignes héritiers des richesses innombrables que renferme notre pays : Nos villes, nos campagnes, notre majestueux Saint-Laurent, nos belles rivières, nos lacs si poissonneux, nos forêts si riches constituent ce que l'on appelle notre patrimoine national et devraient être par conséquent la propriété exclusive de la race Canadienne.

En plus d'avoir droit au titre incontestable de premiers occupants du pays, nous devons nous prévaloir de la noblesse de nos origines. Tous

nos ancêtres appartenaient à l'Eglise du Christ, dont ils s'honoraient d'observer scrupuleusement les traditions et les coutumes. Les colonisateurs de la Nouvelle-France n'étaient acceptés qu'après avoir subi une épreuve sévère avoir montré un passé sans tache, des habitudes et moeurs irréprochables. Avant de partir, on allait en foule prier à l'Eglise paroissiale; souvent, on conduisait les paysans en procession; l'évêque ou le pasteur bénissait les navires et les voyageurs. Durant la longue traversée on pratiquait une dévotion admirable. A Québec, la foule anxieuse escortait les arrivants à l'église pour y chanter solennellement un Te Deum d'actions de grâces.

Nos pionniers explorèrent ainsi tout le continent nord-américain. De l'Atlantique au Pacifique, des terres froides de la Baie d'Hudson aux plaines plus fertiles du Mississippi nos découvreurs s'aventurèrent méprisant les dangers et les privations de toutes sortes, cherchant une élévation pour y planter une croix et un coin propice à la célébration des Saints Mystères. On a pu dire : "Les Français ont baptisé l'Amérique".

Cartier durant son hivernage à Stadacona, fait un court pèlerinage à Notre-Dame de Rocamadour à Hochelaga, il dit l'Evangile aux malades. Champlain, entre autres choses remarquables, fait un vœu qu'il accomplit dans la suite en construisant l'église de Notre-Dame-de-la-Délivrance. Tous les fondateurs de nos villes et villages commençaient leurs travaux de défrichement ou de colonisation par un acte religieux. Le premier arbre abattu servait soit à la plantation d'une croix, soit à la construction d'un monument en l'honneur de la sainte Vierge ou d'un saint Patron devant lesquels la petite colonie allait implorer les secours d'en Haut. Rien de surprenant si ce grain de semence jeté jadis dans des conditions si humbles a produit aujourd'hui l'arbre géant que nous voyons : "Le Canada".

Nos ancêtres ont travaillé, peiné, combattu, édifié un grand pays; puis ils l'ont sauvé deux fois pour les Anglais, leurs conquérants. On a pu écrire : "Rien n'a pu se faire ici sans les Français".

Parmi les colonisateurs et civilisateurs les plus héroïques nous pouvons citer : Hébert, Giffard, Boucher, Talon; La Tour et les Acadiens dans les provinces maritimes; les missionnaires et les coureurs de bois dans l'Ontario; les Métis au Manitoba.

Que dire maintenant de nos courageux explorateurs : Champlain, Hannequin, Brûlé, Dollier, Galinée, (Suite à la dernière page)

La radio à trois voix voyage avec la sureté provinciale du Québec

Les citoyens de la province de Québec possèdent maintenant le premier réseau radiophonique à l'usage d'une police provinciale et sont assurés d'une méthode plus rapide et plus efficace de dépister les malfaiteurs, d'apporter les secours médicaux aux accidentés de la route et de parer aux exigences routinières de la patrouille.

Le poste émetteur central, situé dans le chalet du Mont-Royal, à une altitude de 815 pieds au-dessus du niveau de la mer comporte un équipement ultra-moderne installé par la compagnie Northern Electric et représente la dernière innovation de transmission par fréquence d'ondes. Ce système de radio à trois voix qui permet les communications entre poste émetteur, postes de relais et voitures patrouilles, donne maintenant à la province de Québec un des meilleurs systèmes de radio-police du continent. Le poste émetteur central fonctionne seul et se contrôle à distance par des fils

téléphoniques reliés aux quartiers généraux de la sureté provinciale situés rue Notre-Dame Est, en plein centre de Montréal.

Des postes secondaires érigés aux sorties des ponts de l'île de Montréal peuvent, advenant le cas d'un vol à main armée ou de toute autre infraction criminelle, envelopper la région métropolitaine d'un réseau d'ondes quelques secondes après que le délit eût été rapporté par le poste central émetteur et compromettre la fuite de l'apache.

Le directeur de la sureté provinciale, M. J. P. Lamarche, au cours d'une récente conférence de presse, fit connaître à l'public les détails de ce nouveau système de radio diffusion. Les journalistes eurent l'occasion d'effectuer une randonnée dans les autos de radio-patrouille, et de se tenir en communication avec une seconde voiture se dirigeant en sens inverse, avec les différents postes secondaires et le poste émetteur central.

AMICALE DU COUVENT DE MONTMAGNY

La réunion annuelle de l'amicale Notre-Dame l'Immaculée aura lieu dimanche, le 11 novembre. Toutes les anciennes élèves, qu'elles aient terminé ou non les cours d'études, peuvent faire partie de cette amicale.

Le programme général de la fête est le suivant :
2.00 hrs Inscription des membres.
2.45 hrs Salut du St-Sacrement.
3.00 hrs Réception à la salle
4.00 hrs. Causerie intime entre le personnel du couvent et les amicales.

La direction.

SAINT-PIERRE

Mme Adolphe Gagné, après avoir passé la belle saison à sa résidence est partie passer l'hiver à Québec, elle était accompagnée de Mlle Aimée-Anne Gagné, Mme Paul Arteau et M. Alphonse Côté, venus à sa rencontre.

Mlle M.-Louise Gaudreau, de St-Paul est venue demeurer dans notre village, elle sera l'hôte de Mme Phydime Létourneau.

Mlle Joséphine Adam, après avoir passé une quinzaine à Montréal et Montmagny est de retour à sa résidence.

M. et Mme Odilon Kirouac et leur famille, de Québec sont venus passer une fin de semaine, chez leurs parents MM. et Mmes W. Kirouac et Eug. Pelletier.

M. Anthime Létourneau est de retour d'une promenade à Québec, l'invité de ses enfants.

Mlle Alice Dubé, s'est rendu à St-Paul, dernièrement, où elle a visité des parents et amis.

Mlle Bernadette Proulx, de Québec, passe actuellement quelque temps chez ses parents M. et Mme Real Proulx.

Mlle Thérèse C. Lisbois, est de retour d'une promenade à Québec, Lévis et Montmagny, l'invitée de parents et amis.

M. Lucien Pelchat de Ste-Anne des Monts est venu passer la semaine dans sa famille.

M. Edouard Pigeon, de Québec, est venu passer la semaine de la Toussaint chez son frère, M. Armand Pigeon.

M. Emile Volh après avoir passé la belle saison aux Etroits et à Twy (Témiscouata) est maintenant à sa résidence.

Mlle Jacqueline et Daris Kirouac sont parties passer quelque temps à Charlesbourg et Québec.

Mlle Isabelle Gamache, de Québec est venue passer les fêtes de la Toussaint, dans sa famille.

Mlle Marguerite Proulx, passe actuellement quelques semaines à Montréal, l'invitée de parents et d'amis.

M. Jacques Cloutier de Rimouski est actuellement l'invité de ses grands-parents M. et Mme Z. Cloutier, il s'est aussi rendu à Nicolet où il fut l'hôte de son oncle M. Alfred Gaudet, avocat et autres parents.

M. et Mme F. Xavier Proulx sont partis en visite à Québec et Montréal, chez leurs enfants.

Mme Henri Patry, de Lauzon est venue passer une huitaine à St-Pierre et Montmagny l'invitée de ses parents M. et Mme J. Gagné et de Mme Maurice Legendre.

M. J. Z. Caze de Ste-Anne, était de passage à St-Pierre cette semaine.

M. Fernand Lapointe E.E.M. de Québec est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

M. Louis Bouchard, Professeur à St-Patrice de Beauvoir est venu passer quelques jours dans sa famille à l'occasion de la Toussaint.

M. et Mme Nelus Leclerc, de L'Islet, M. et Mme Henri Marcot et leurs enfants : Gaétane et Pierre de Vaudreuil, étaient dimanche en visite chez Mmes Eugène Pelletier et Alfred Doyer.

Le 6 novembre 1945, M. Eug. Baillargeon après quelques semaines passé à Ste-Anne des Monts est de retour dans sa famille.

ST-AUBERT

Va et Vient

Mme Maurice Picard et sa petite fille de Ste-Catherine de Port-neuf chez son père M. E. St-Pierre.

M. Jean-Joseph Caron, étudiant en médecine à l'Université Laval chez son père, M. Pierre Caron, ces jours derniers.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de M. l'Abbé Joseph Dubé, autrefois aumônier à l'Hôpital St-Michel Archange sera chanté à Montmagny, le lundi 12 novembre à 9 heures.

AU CONGRES PATRONAL



M. J.-A. FORAND, président de la Fonderie de Plessisville, de la Compagnie de Radiateurs Plessis (Ltee), vice-président de la Tricoterie Somerset, qui sera l'un des conférenciers au congrès patronal l'Association professionnelle des Industriels tiendra en l'Hôtel Windsor le 19 novembre prochain. M. Forand est aussi vice-président général de l'A.P.I.

RETRAITE PAROISSIALE A CABANO

A l'occasion de la solennité de "QUARANTES HEURES", nous avons eu le bonheur d'avoir une retraite paroissiale, prêchée par les Révérends Pères BROSSARD et FREDERIC, de la Compagnie de Jésus.

Nous sommes heureux d'avoir constaté que cette période religieuse a été suivie avec plénitude, enthousiasme et assiduité.

Nos dévoués et sympathiques Religieux ont touché les coeurs de tous nos co-Paroissiens et ceux-ci conserveront, nous en sommes certains un religieux souvenir et une persévérance inébranlable.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à qui de droit.

(Major F. Geo. Triquet)

L'ISLET

Monsieur Abel a vendu sa maison à M. Roland Labbé.

M. et Mme René Adam sont allés passer le dimanche à la Rivière-du-Loup, les hôtes de M. et Mme Gagné

Mlle Vivianne Fournier est partie en voyage à Montréal.

M. Gaston Fournier étudiant à l'école Supérieure du Commerce était dans sa famille à l'occasion de la fête de la Toussaint.

M. et Mme Gaston Verreault et leur fillelette étaient chez Mmes Vve Arthur Boucher, le 28 oct.

Mlle A. Fortin e.g.m. à l'hôpital du St-Sacrement est venue passer quelques jours dans sa famille.

M. Elzéar Caron, marchand, est gravement malade.

Est décédée dernièrement à l'âge de 86 ans, Mme Cléophas Cloutier; elle laisse Mme Donat Demers, née Hermance Cloutier et un fils, M. Uiric Cloutier et huit petits enfants.

Sincères condoléances.

Au Collège de L'Islet à 8 hrs et demie, le 20 et 21 novembre aura lieu un grand euvre, au profit du collège organisé conjointement par : Le Cercle des Fermiers de L'Islet, La Société S. J. B. de L'Islet Inc. et l'Amicale des anciens élèves du Collège de L'Islet.

200 prix à gagner. Entrée 0.35 cts

M. Hector Deschênes ainsi que sa mère Mme B. Deschênes et sa soeur Mlle D. Deschênes, Mme Emile Caron, Mme Fabien Bernier tous de passage à Québec par affaires la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Duval étaient de passage à St-Jean Port-Joll dimanche dernier.

Province de Québec
Ville de Montmagny.

A une séance générale du Conseil Municipal de la Ville de Montmagny, tenue au lieu ordinaire des séances du dit Conseil, lundi le 1er octobre 1945.

A laquelle séance sont présents MM. les échevins Boulay, Antonin Casault, Emile Roy, Albert Gendron et Maurice Marquis formant le quorum du Conseil, sous la présidence de Son Honneur le Maire, M. Adrien J. Collin.

Proposé par l'échevin Antonin Casault, Secondé par l'échevin Gérard Boulay

Que ce Conseil a appris avec regret le récent décès de M. Amédée Robin de notre ville.

Que ce Conseil désire exprimer ses plus sincères sympathies à la famille éplorée de la personne ci-haut décrite, à l'occasion du deuil cruel qui lui arrive.

Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille concernée de même qu'aux journaux locaux pour publication.

ADOPTE

(Signé) Adrien J. Collin Maire.

(Signé) J. René Côté Sec. Trés.

VRAI COPIE.

J. René Côté Sec. Trés.

UNITE SANITAIRE de Montmagny

Semaine du 13 novembre

Principales activités: Immunisation et vaccination, cliniques, visites à domicile.

Lundi 12 novembre: Montmagny. Examen scolaire.

Mardi, 13 novembre Cap Saint-Ignace:

9.30 hrs Ecole près M. Gagné

9.45 hrs Ecole 3e rang, vers St-Thomas

10.00 hrs Ecole près M. Amédée Guimont

10.30 hrs Ecole près M. Bernier

10.45 Ecole près M. Albert Duval

11.00 hrs Ecole près M. Frégeau.

Berthier

2.00 hrs Ecole vers Montmagny

2.30 hrs Ecole vers St-Vallier

3.00 hrs Clinique de bébés

Cap St-Ignace

Clinique dentaire

Mercredi, 14 novembre St-Pierre

9.30 hrs Ecole rang nord-est

10.00 hrs Ecole rang nord-ouest

10.30 hrs Ecole rang sud-ouest

11.00 hrs Ecole rang sud-est

2.00 hrs Clinique de bébés au village.

Jeudi 15 novembre St-Thomas et Montmagny:

10.00 hrs Ecole double du Bas de la paroisse

2.00 hrs Clinique de bébés à l'Unité sanitaire

Vendredi 16 novembre St-Pierre

Clinique dentaire, de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 4 hrs.

SAINT-VALLIER

Noces d'or : Le dimanche 21 octobre les nombreux parents et amis de M. et Mme Prudent Roy se réuniront à la demeure de leur fils M. Apollinaire Roy, pour célébrer leur 50ième anniversaire de mariage. Cette fête débuta par une messe à onze heures, puis il y eut banquet, présentation d'adresse et d'une bourse bien garnie. Cette journée mémorable passa trop rapidement au gré de tous les invités, qui en se séparant souhaitèrent vivement de se réunir de nouveau pour les noces de diamant.

Mariage : Le 30 octobre M. Evariste Breton de St-Michel conduisait à l'autel Mme veuve Léger Corribeau, M. J.-E. Breton servait de témoin à son frère pendant que la mariée était accompagnée de son frère M. J. Boissonnault.

Nos meilleurs souhaits.

Retraite : Du 21 au 28 octobre nous avions l'avantage d'une grande mission prêchée par les Rév. Pères Legris et Lachance, Rédemptoriste. Grâce à un service régulier d'autobus tous ces exercices de piété furent suivis avec assiduité par toute la paroisse. Matin et soir l'église était remplie de fidèles venant entendre la parole de Dieu et recevoir les grâces attachées à ces grandes retraites.

La fête de la Toussaint fut commémorée toujours des plus solennelles. Il y eut d'abord communion générale à la première messe.

Après les vêpres des morts tous

Initiation des chevaliers de Colomb

Dimanche, le 11 novembre, le Conseil 2634 de Montmagny, initia une centaine de candidats aux trois premiers degrés de l'Ordre.

Le premier et deuxième degrés seront conférés par les Officiers de Montmagny, sous la présidence de M. Edgar Boulet, Grand Chevalier.

Le programme de la journée débute par une messe spéciale dite en l'honneur de l'Hospice, à 9 hrs., suivie du 1er degré à 10 hrs., dans l'Edifice "Pepsi-Cola" rue de la Fabrique, à 2 hrs. p.m., Deuxième

Degré, (au même endroit) et à 3.34 hrs. p.m., le premier groupe au troisième degré, et le soir à 8 hrs. p.m., le deuxième groupe au troisième degré.

Le troisième degré sera conféré par les Officiers de Montréal, sous la présidence de M. René Charbonneau.

Tous les membres se feront un agréable devoir d'assister à tous les degrés. La carte de voyage est de rigueur.

Communiqué.

L'école d'arts et Métiers à la réunion de l'A. F. A.

Le 2 novembre les élèves de neuvième année de l'école d'Arts et Métiers de Montmagny, accompagnés de leurs professeurs, ont assisté, à la réunion tenue à l'école technique de Québec, du chapitre de l'est du Canada et de Terre-Neuve de l'American Foundrymen's Association.

La réunion en plus d'être intéressante et très instructive, montre l'esprit de collaboration qui peut exister entre l'industrie et les écoles spécialisées.

Des conférences très intéressantes furent prononcées en français par M. Emile Drolet I.C. de la Cie F. X. Drolet Ltée de Québec, sur la "Métallurgie", et par M. Henri Louette de la Cie Warden King Ltd de Montréal, sur les sables de fonderie.

La direction de l'école est très reconnaissante à M. Delvica Allard président de la réunion de Québec, pour son aimable invitation et le remercie sincèrement.

Edwin Bélanger à Montmagny

La Chambre de Commerce des Jeunes a le plaisir de vous annoncer qu'elle vous fera entendre Edwin Bélanger dans un concert, mercredi le 14 novembre au Cinéma Taché.

Ce sera une des rares occasions où les amateurs de belle musique pourront goûter un concert à Montmagny. Nous n'avons pas besoin de vous faire l'histoire d'Edwin Bélanger, ni même de son épouse qui l'ac-

compagnera. Vous les connaissez tous et vous avez tous apprécié leurs talents.

Il faut faire un succès de ce concert. L'admission est gratuite grâce à la générosité des artistes. Nous espérons que vous leur serez reconnaissants en assistant nombreux au concert. Vous saurez d'ici quelques jours ou vous procurez des cartes d'admission.

Le secrétaire.

La province augmentera sa population de 70,000 âmes

A mesure que l'année 1945 s'avance, les perspectives démographiques deviennent de plus en plus satisfaisantes.

On estime, en effet, que par suite d'une haute natalité et d'une régression marquée dans les décès, notre accroissement naturel atteindra, pour la première fois, le taux de vingt par mille et qu'il dépassera 70,000 âmes.

Il est probable que le taux de la mortalité générale sera inférieur à

dix mille. En réalité, dit une communication du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social que dirige l'honorable Dr J.-H.-A. Paquette, depuis le début de 1945, un seul mois a atteint le taux de 10.0 par mille de population; les autres accusent une moyenne de 9.3 à date.

La mortalité infantile, elle aussi, est en régression : le taux du mois de juillet (toujours le plus favorable de l'année) est de 43.4 par mille naissances.

Le 9e Emprunt

Les souscriptions, mercredi, atteignent un record : \$120,136,950.00, comparativement à \$77,994,550, pour le jour correspondant au huitième emprunt.

Total des quinze premiers jours : \$1,410,183,200, soit quatre-vingt-neuf millions de moins que l'objectif national minimum : \$1,500,000,000.

Ventes aux particuliers, mercredi, \$69,272,050, comparativement à \$35,634,050.00, même jour dernier emprunt. Total des souscriptions de particuliers : \$764,439,100.00, comparativement à \$521,042,850.00.

Comité National des Finances de Guerre.

Les fidèles se rendirent au cimetière où un Libéra fut chanté suivi d'un sermon donné par M. le Curé.

Le 2 nov. après le service des morts eut lieu la traditionnelle vente des âmes qui rapporta un beau montant.

L'abbé Philippe Corriveau est en promenade chez ses parents M. et Mme Alphonse Corriveau.

Mme J.-A. Morin, Mlle C. A. Roy et Mme Duncan Boulanger sont partis pour passer l'hiver à Québec.

M. et Mme Alp. Bérubé, marchand et leurs enfants de Ste-Anne de la Pocatière étaient en promenade en notre paroisse chez leurs nombreux amis.

Mme Narcisse Bélanger est de retour d'une promenade aux Etats Unis chez son fils M. Jacques Bélanger.

LISEZ NOTRE JOURNAL

KAMOURASKA

Décès. — Est décédée le 18 sept.

Mlle Elise Hudon âgée de 90 ans.

Son service et sépulture ont eu lieu dans cette paroisse le 21 sept.

Le 1er oct. est décédée Dame Philippine LaBrie, née Georgiana Bécharde à l'âge de 84 ans et 8 mois.

Son service et sépulture ont eu lieu dans cette paroisse le 4 oct.

Est aussi décédé Sieur Léon Pelletier époux de dame Alice Duval âgé de 86 ans.

Son service et sépulture ont eu lieu le 15 oct. en cette paroisse.

A ces familles éprouvées nos sincères sympathies.

Notes locales. — M. et Mme Emilien Naud, de Deschambault étaient en visite chez son frère M. Rosaire LaBrie et autres parents à l'occasion des fêtes de la Toussaint.

M. et Mme Placide Ouellet de St-Joseph sont venus résider parmi nous. Nous leur souhaitons un heureux séjour.

M. et Mme Antoine Michaud, de St-Fabien en visite chez sa mère Mme Auguste Boucher et autres parents.

M. et Mme Albert Martin et Mlle Denise Martin de Rivière Ouelle étaient parmi nous récemment.

SAINT-CYRILLE

DECES
Récemment est décédé M. Léonard Couillard, âgé de 22 ans. Service et sépulture en notre paroisse. Lui survivent son père et mère M. et Mme Ludger Couillard, ses frères.

(Suite à la dernière page)

"LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
 publié par
 La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
 Le vendredi de chaque semaine.
 Toute communication concernant "Le Peuple"
 doit être adressée à :

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
 Montmagny, P. Q.
 ABONNEMENT
 CANADA — District, 1 an — \$1.00
 CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
 ETATS-UNIS — 1 an — \$3.00

Les conditions de l'assurance-transport

Nous avons eu l'occasion dernièrement de constater que des directeurs de coopératives agricoles ne sont pas au courant des conditions de l'assurance-transport, qui protège leurs animaux contre les pertes dues aux mortalités en cours de route. C'est pourquoi nous tenons à aborder de nouveau le sujet, afin que chacun sache à quoi s'en tenir sur la responsabilité du consignateur et celle de l'assurance-transport. Plusieurs s'imaginent qu'une fois qu'ils ont fait assurer leurs animaux en transit, ils peuvent se dispenser de certaines formalités élémentaires dans la manière d'effectuer le chargement, et que les pertes sont toujours remboursées, même si les règles recommandées ne sont pas observées. Tel n'est pas le cas. Nous devons faire remarquer que, pour avoir droit au paiement des pertes encourues durant le transport, il faut que les stipulations prévues dans l'assurance aient été intégralement remplies par l'expéditeur, sinon la responsabilité de l'assurance se trouve déchargée. Il ne faudrait pas supposer, d'autre part, comme certains sont portés à le croire, que les conditions stipulées dans le contrat

ont été imaginées pour disculper la responsabilité de l'assurance-transport. Non, chaque clause ne sert qu'à mieux établir et à délimiter la responsabilité des deux parties contractantes. D'ailleurs, toute forme d'assurance comporte des privilèges et des restrictions, et les uns et les autres ne sont ni plus nombreux ni plus sévères que ceux des grandes compagnies.

Le 8 mai dernier, nous faisons parvenir aux assurés une circulaire dans laquelle nous annonçons l'abolition de la clause 2 de leur contrat, laquelle limitait le paiement des animaux morts à 75% de leur valeur, ainsi que la liste des nouveaux taux d'assurance qui sont en vigueur depuis le 28 mai dernier.

Voici maintenant comment se lit votre contrat d'assurance-transport et nous demandons à tous les intéressés d'en prendre connaissance pour leur information personnelle.

"Je désire faire protéger es animaux par votre assurance-transport contre les pertes dues aux blessures et aux mortalités qui peuvent se produire en cours de route."

"Il est entendu que :
 1 Cette protection s'applique à compter du moment où les animaux seront chargés dans le wagon ou le camion jusqu'à ce que la vente en soit effectuée sur le marché;
 2 Cette protection ne s'étend pas aux sujets perdus ou volés en cours de route ou qui, de toute façon, ne vous seront pas livrés, non plus qu'aux animaux morts expédiés par camion, si je n'en fais pas rapport à votre bureau, 316 rue Bridge, Montréal, au moment de la livraison;
 3 D'autre part, pour avoir droit de bénéficier de votre assurance-transport, je m'engage à remplir les conditions suivantes:
 1 N'expédier que des animaux sains, en pleine santé et en bonne condition;
 2 Ne pas surcharger le wagon ou le camion en y faisant entrer plus de têtes qu'il ne peut normalement en contenir;
 3 Séparer à l'aide de cloisons solides, les animaux de différentes espèces;
 4 Ne pas suralimenter, surtout les porcs, avant le départ;
 5 Couvrir le plancher du camion ou du wagon d'une abondante litière appropriée à la saison, par exemple rafraîchissante en été;
 6 Assurer une ventilation suffisante aux wagons fermés (box cars) en y laissant une ou deux bonnes ouvertures suivant la saison.

Dans tous les cas où il sera évident que j'aurai négligé de remplir l'une ou l'autre des clauses précitées, l'assurance-transport ne pourra être tenue responsable des pertes encourues pendant le trajet.

"Je m'engage donc à faire toutes mes expéditions d'animaux vivants dans les meilleures conditions possibles et à coopérer entièrement avec votre organisme de vente pour réduire les pertes au minimum.

"L'une ou l'autre des deux parties peut mettre fin au présent engagement en signifiant son intention par lettre recommandée.

"Un expéditeur qui met fin volontairement à son assurance ne peut pas être réaccepté durant l'année du calendrier."

J.E. Bisson, Agronome,
 Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Ne renvoyer jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

JULES PARE

avocat,
 64 de la GARE
 MONTMAGNY
 TEL. 73

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE



PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
 CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE L.T.E., 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Achetez les Obligations de la Victoire "SALADA"

Pourquoi le prix des porcs a baissé

Un grand nombre de cultivateurs se plaignent des réactions récentes de notre marché du porc et se demandent comment il se fait qu'un pareil fléchissement se soit produit alors que la production a sensiblement diminué, que nous n'avons pas assez de bacon pour répondre à la demande du marché anglais, et enfin, que le gouvernement vient d'imposer de nouveau le rationnement de la viande. Dans de telles conditions, déclarent les producteurs, les prix, au lieu de baisser, devraient plutôt se raffermir ou du moins se maintenir à un niveau plus élevé. Au contraire, nous avons assisté à une dépréciation des cours qui, de 22.5 c. il y a quelques mois, ont descendu à 17.55 c. la semaine dernière, pour les carcasses de classe A. Nous devons faire remarquer qu'il y a bien des raisons à cela et nous voulons ici en signaler quelques-unes parmi les principales que nous connaissons.

Il faut dire cependant que jusqu'au début d'octobre 1945, les prix ont été sensiblement plus élevés cette année que l'an dernier. Cette hausse du marché domestique. Après que certains petits bouchers eurent perdu leurs permis d'abattage et qu'il ne purent plus acheter de porcs vivants aux cours à bestiaux, la concurrence entre acheteur fut moins active, et dès que les arrivages se firent plus nombreux, les sauteurs en profitèrent pour influencer le marché à la baisse. Lorsque les cours étaient de

20 c. à 21.50 c. la livre les représentants des grandes salaisons ne voulaient pas payer ces prix parce qu'ils étaient au-dessus du plafond, mais lorsque les cours descendirent en bas du plafond, ils nous dirent qu'ils ne pouvaient pas payer plus que 18 c. 17.75 puis 17.65 c. sans perdre de l'argent. Aujourd'hui, les gros acheteurs ne veulent pas offrir plus que le prix qu'ils considèrent être en relation avec celui du bacon d'exportation. Or, comme on le sait, il y a une couple de semaines, le gouvernement canadien émettait une nouvelle restriction par laquelle il réclamait 90 p.c. des abatages de porcs dans les abattoirs inspectés, pour l'exportation. En même temps il réduisait considérablement les quotités allouées aux bouchers en gros, c'est-à-dire à ceux qui achètent des porcs vivants pour les faire abattre dans les abattoirs publics et les écouler ensuite sur le marché local. Cette mesure eut donc pour effet immédiat de restreindre les achats des bouchers en gros, c'est-à-dire de ceux-là mêmes qui avaient contribué le plus à faire monter les prix au cours des six à sept derniers mois. En limitant ainsi le pouvoir d'achat des petites salaisons qui ne font que du commerce local, on diminuait non seulement la concurrence mais encore l'on permettait aux grands abattoirs d'exercer une plus grande influence sur les conditions du marché, et c'est ainsi que les prix ont baissé.

90 p. c. des porcs réservés pour la Grande-Bretagne

Ottawa — Pour répondre immédiatement à l'appel urgent pour du bacon lancé par la Grande-Bretagne, l'Office des viandes a donné les instructions aux salaisons d'exportation d'expédier sur le champ aux ports littoraux le produit de 90 p.c. de tous les porcs abattus à partir d'aujourd'hui jusqu'au 20 octobre.

M. Gardner a dit que Sir Ben Smith, Ministre anglais des vivres, dans un appel téléphonique hier midi, lui a fait connaître que si le Canada ne livre pas 14,000 tonnes longues de bacon en octobre aussi bien qu'en novembre, il se pourrait que la ration de bacon

du peuple anglais soit réduite.

L'Office des viandes annonce aujourd'hui que s'il ne s'était pas approprié pour l'exportation neuf porcs sur dix, truies et vieux verrats exceptés, abattus dans les établissements d'exportation à partir d'aujourd'hui jusqu'au 20 octobre, les expéditions dirigées sur la Grande-Bretagne pendant le mois d'octobre n'auraient probablement pas dépassé 11,000 tonnes, mais à la suite de la dernière mesure que l'Office vient de prendre, on est très optimiste que les quantités expédiées se rapprocheront de très près des 14,000 tonnes exigées par le Ministère des vivres.

Conseils utiles au sujet des bulbes et glaieuls

Ceux qui achètent des bulbes de glaieuls devraient prendre des précautions toutes spéciales pour éviter qu'ils ne soient infectés par le thrips du glaieul qui émigre facilement des tiges aux bulbes à cette époque de l'année, dit M. Alan G. Dustan, de la Division de l'Entomologie, du ministère fédéral de l'Agriculture. Il y a plusieurs moyens de protection; le meilleur peut-être est de rogner les tiges au niveau du sol et d'enlever les feuilles et les hampes séchées pour les porter à quelque distance de la plate-bande. On pourra arracher les bulbes plus tard et les transférer immédiatement, sur des claies, dans un bon local, pour les faire sécher.

Le thrips du glaieul hiverne malaisément en plein air, mais ceux qui sont portés avec les bulbes dans le local de conservation s'y multiplient et contaminent les nouvelles récoltes le printemps suivant lorsqu'ils sont portés aux champs, à moins d'être soumis à un traitement spécial.

Lorsque les bulbes sont séchés, c'est une bonne précaution que de séparer les différentes variétés et de mettre dans des sacs de gros papier. Il sera ainsi plus commode de les traiter avec des paillettes de naphthaline, lorsque ce traitement doit être donné; on peut jeter ces paillettes dans les sacs et former ces derniers en les liant avec une ficelle.

Les bulbes doivent être mis dans un local aussi frais que possible, pourvu que la température ne descende pas au dessous de 32 degrés Fahr. Si l'on peut maintenir la température au dessous de 40 degrés Fahr. pendant l'hiver, toutes les phases du thrips du glaieul seront tuées et alors il est inutile d'appli-

quer un traitement. C'est là un des moyens répressifs les plus simples, et qui est maintenant pratiqué par un grand nombre de producteurs commerciaux.

Ces précautions permettront d'obtenir une meilleure floraison d'une plante que l'on considère à juste titre comme l'une des plus belles fleurs de toutes et aideront à prévenir la propagation de l'un des plus grands fléaux du glaieul.

Sauvegardons la famille par l'habitation

"Sauvons la famille par l'éducation"

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
 Canada, District, 1 an \$1.00
 Can. Hors Dist., 1 an \$1.50
 Etats-Unis, 1 an \$2.00
 Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 45 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1945 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise, par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.
 Comptables Agréés
 Chartered Accountants
 et
 Syndic Licencié
 —OO—
 MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.
 Syndic Licencié
 GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
 REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.
 71, rue St-Pierre, QUEBEC
 Tél. 2-4079

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
 Comptables Agréés — Chartered Accountants

Maurice Chartré, C.A.
 A. Emile Beauvais, C.A.
 E. Harry Knight, C.A.
 Gérard Marceau, C.A.
 Lucien P. Bélaïr, C.A.
 Jacques Angers, C.A.
 Dollard Huot, C.A.
 Raymond Fortier, C.A.
 Guy Bernard, C.A.
 Hensley Bourgouin, C.A.
 Roger Roy, C.A.

Maurice Samson, C.A.
 Jean-Paul Gauthier, C.A.
 Léon Côté, C.A.
 Paul E. Trudel, C.A.
 Lionel Roussin, C.A.
 G. Frank Lafferty, C.A.
 Albert Garneau, C.A.
 Jean Lacroix, C.A.
 Percy Auger, C.A.
 Jean-Paul Talbot, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

A. CHOUINARD, C.R.
 Avocat
 Tél. 48
 25, rue de la Gare, Montmagny.

Jos. Marineau, B.A. L.L.L.
 AVOCAT
 MONTMAGNY
 31, du Dépôt
 Tél.: 14

Dr Clément ROULEAU
 Médecin-Vétérinaire
 Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.
 Rue St-Jean-Baptiste
 MONTMAGNY
 Tél.: No. 56

LORENZO TETU
 Comptable - Vérificateur
 Liquidateur de Faillite
 Syndic Autorisé

Bureau 81 r. St-Pierre
 QUEBEC

Geo. René Fournier L.L.L.
 Ubald Désilets, L.L.L.

FOURNIER & DESILETS
 AVOCATS
 37, rue de la Couronne, Québec.
 Téléphones : 2-1531 — 2-2488

DR J. R. BARIL
 Chirurgien-Dentiste
 49, rue Saint-Jean-Baptiste
 MONTMAGNY
 Tél.: 46.

DR J. M. Bernatchez
 Chirurgien-Dentiste
 4, de la Gare

FOURRURES
THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refaçon ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI
 EXPERIENCE DE 20 ANS
 — CHEZ —
L.-P. THIBAUT, Enr.
 282, St-Jean, Québec

Dr PAUL BIGUÉ
 Médecin Générale
RAYONS-X
 Traitements Electriques
 Tél. 123
 Montmagny

ECONOMISEZ

En vous retirant aux
HOTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

aussi bas que \$1.50 par plus que \$2.50 par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.50 à \$4.00 PAR PERSONNE PAS PLUS

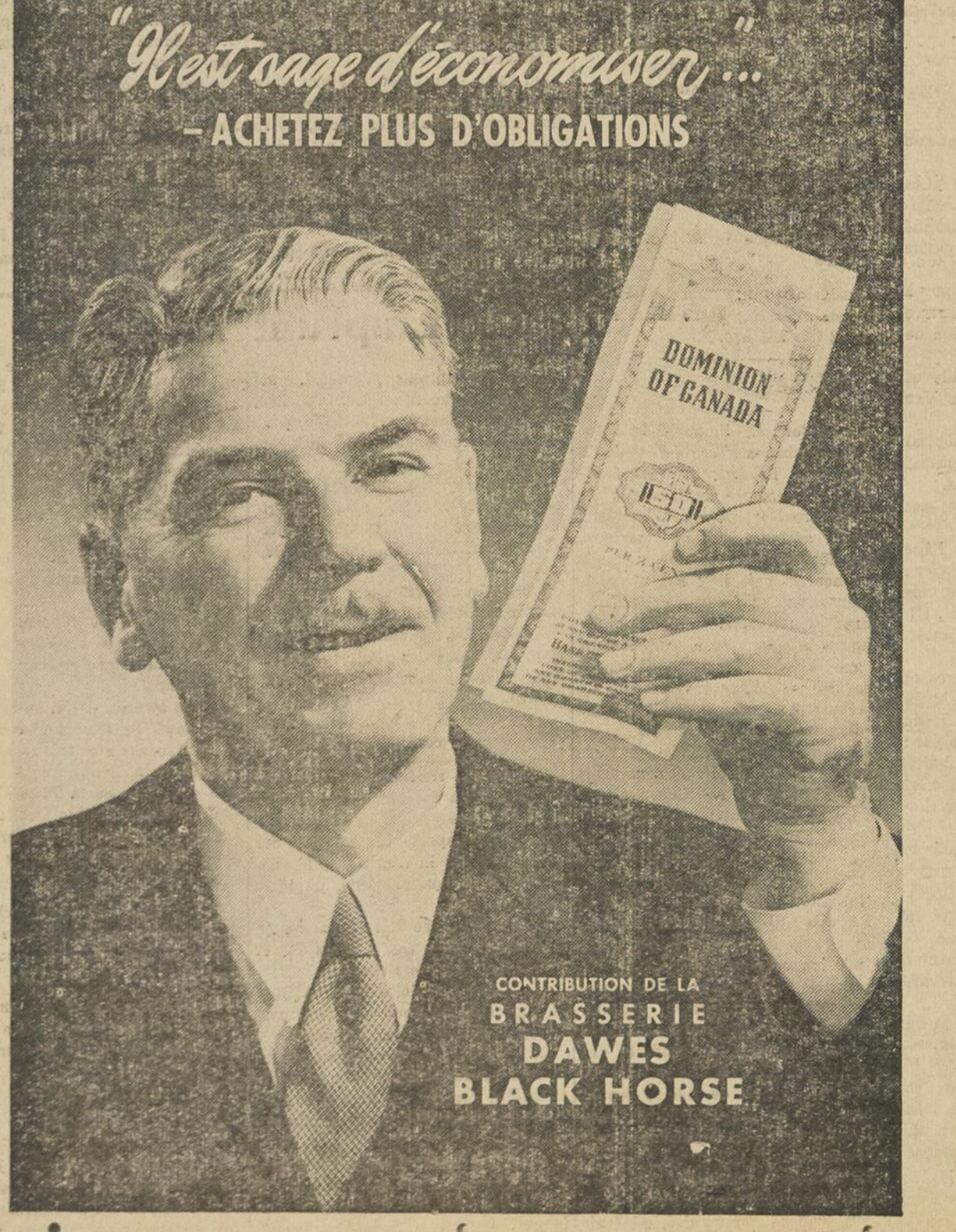
400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS

Tel. Bureau : 7253
 Tél. Montmagny : 347
 Tél. Résidence : 2-3677

EDOUARD LAVERGNE, B.A., L.L.L.
 AVOCAT
 327, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

Bureau à Montmagny, 62, rue St-Jean-Baptiste—le lundi
 Bureau à St-Paul de Montmagny—le dimanche

"Il est sage d'économiser..."
 — ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS



CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

Le "non serviam" de ces ténors de l'anticléricalisme

Plus ils parlent ou écrivent, plus nos deux ténors de l'anticléricalisme s'enferment et s'embourbent. MM. Bouchard et Harvey en sont rendus à contester l'autorité des encycliques. Ils prétendent que cet enseignement papal n'est pas obligatoire, qu'ils peuvent fort bien soutenir une opinion contraire à celle du Souverain Pontife.

Allons confrères Bouchard et Harvey, savez-vous que dans "Quadragesimo Anno", Sa Sainteté Pie XI s'adresse non seulement aux archevêques et évêques de l'univers, mais à chacun des catholiques du monde entier, à vous comme à moi ? Et c'est en vertu du pouvoir d'enseigner que le Christ a donné à son Eglise, à son chef suprême, aux apôtres et à leurs successeurs, que le Pape transmet ainsi des DIRECTIVES aux fidèles. Car, ne vous en déplaît mon cher confrère du JOUR, une encyclique n'est pas seulement une expression d'opinion que chacun est libre d'accepter ou de refuser, de propager ou de combattre. C'est un enseignement sûr et obligatoire.

Qu'a enseigné Pie XI à chacun des fidèles au sujet du corporatisme ?

Pie XI dit que l'Etat et l'élite des citoyens DOIVENT tout d'abord s'efforcer de "mettre un terme au conflit qui divise les classes et provoquer une cordiale collaboration des professions". A cette fin, "la politique sociale METTRA TOUS SES SOINS à reconstituer les corps professionnels", car "on ne saurait arriver à une guérison parfaite que si à ces classes opposées on substitue des organes bien constitués, des ordres ou des professions"... des GROUPEMENTS CORPORATIFS considérés comme des "organes naturels dans la société". Pie XI va jusqu'à exprimer le vœu que même les associations libres déjà existantes, "se donnent pour tâche, en pleine conformité avec les principes de la philosophie sociale chrétienne, de frayer la voie à ces ORGANISMES MEILLEURS" que sont les "groupements corporatifs".

Si vous avez lu cette lettre que le Souverain Pontife vous adressait comme à moi, le 15 mai 1931, messieurs Bouchard et Harvey, vous devez convenir que l'invitation du Pape est assez pressante, que ses directives ressemblent fort à des ordres. Si vous aviez seulement la prudence humaine, faute de la prudence chrétienne, vous reconnaîtrez que penser avec le Vicaire du Christ, agir dans le sens de ses volontés, c'est encore le plus sûr moyen de ne pas errer et d'accomplir fidèlement son devoir de fils respectueux et soumis.

L'enseignement des encycliques est sûr et obligatoire

Le Pape use de son pouvoir de pasteur et de docteur de l'Eglise universelle de différentes manières. Il n'est pas nécessaire qu'il exerce toujours son autorité souveraine au suprême degré, par des définitions ex cathedra. Comme le dit Chaupin, "il convient même que le Pape s'en serve plus fréquemment à un degré inférieur, et qu'il réserve la forme solennelle et définitive pour les cas urgents et très graves". Faut-il conclure que seul l'enseignement où le Souverain Pontife engage son infailibilité est sûr et obligatoire ? Le soutenir serait absurde et insensé, contraire à l'opinion traditionnelle de la théologie.

Car, même quand le Vicaire du Christ ne veut pas trancher une question ex cathedra, il entoure son enseignement de toutes les précautions humainement possibles et entend parler en chef qui veut être obéi.

Avant de publier une encyclique, le Pape consulte les meilleurs théologiens, les plus grands philosophes, les sociologues et les savants les plus éminents de l'univers. Après avoir consulté et prié le St-Esprit de l'éclairer selon que le Christ l'a promis à son Eglise, le Docteur suprême et le suprême Pasteur met la dernière touche à sa lettre encyclique et l'adresse au monde catholique.

Le Vicaire du Christ pourrait fort bien engager son infailibilité dans les encycliques. S'il ne le fait pas formellement, c'est par pitié pour nous, pour éviter à plusieurs hélas ! des occasions de devenir hérétiques.

Jusqu'à quel point l'infailibilité est-elle engagée ? D'ailleurs l'Ecole Normale Sociale de France professe avec bien d'autres que "dans le cas d'une encyclique où le Pape parle comme Docteur et pour toute l'Eglise, son infailibilité doctrinale porte sur les

Un reportage LES BOURGAULT, SCULPTEURS SUR BOIS

Vous entrez dans un atelier et vous y voyez un bloc de bois que le sculpteur s'appête à tailler.

Une heure et demie plus tard, vous revenez et la même pièce de bois est muée en un magnifique buste de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Mais, où sommes-nous donc ? Chez les frères Julien et Médard Bourgault, à Saint-Jean-Port-Joli. Il y a quelques jours, nous nous rendions dans ce coquet petit village de la rive sud afin de rencontrer "les Bourgault", comme on dit familièrement là-bas.

Descendu à l'Auberge du Fau-bourg, propriété d'un cousin des sculpteurs, qui a été très aimable pour nous, nous avons pu nous placer dans l'ambiance en admirant plusieurs sculptures murales qui s'y trouvaient, notamment l'Assemblée du Conseil dont nous reparlerons par la suite.

Grand, maigre, les yeux vifs et marchant d'un pas assuré, voilà le portrait rapidement tracé de Julien Bourgault, sculpteur sur bois, qui nous a reçus avec la plus grande affabilité, dans son petit atelier, situé à deux pas de la route nationale.

— Alors, à ce que je vois, monsieur Bourgault, vous vivez du produit de votre travail ? — Certes, Monsieur, et je ne suis pas le seul. Il y a près de cent personnes qui vivent du produit de la sculpture à St-Jean-Port-Joli.

— Cent sculpteurs ici, dites-vous ? — Assurément. Cela vous surprend, mais c'est un fait. — J'en suis réellement étonné mais, si vous le voulez bien, parlons de vous-même. Dites-moi, avez-vous toujours travaillé le bois ?

— Non; quoique je m'occupe de sculpture depuis plusieurs années, j'ai, dans ma prime jeunesse, fait comme tous ceux des environs. J'ai travaillé à la construction de bateaux.

Tout en admirant les quelques rares œuvres achevées qui sont dans l'atelier, nous poursuivons notre conversation.

— Comme vous pouvez le constater, nous dit Julien Bourgault, il n'y a pas grand-chose ici. La saison d'été vient de se terminer et nous commençons notre période de travail assidu qui se fait durant l'automne et l'hiver. Nous avons vendu tout ce que nous avons au cours de la saison chaude. Je suis toutefois à sculpter un chemin de croix pour l'église de l'Islet; si vous voulez le voir...

Quelques stations sont en effet presque terminées. Elles sont magnifiques et cela doit représenter un travail inouï. Mesurant environ deux pieds par un, elles comptent trois personnages et plus chacune.

— Les bois que nous employons le plus communément sont le tilleul, le noyer, le chêne et presque tous les bois durs de la province. Nous finissons ensuite les sculptures au papier de verre et à la cire.

Sur un chevalet est épinglée une toute petite image de la Vierge. A côté, une ébauche de la mère du Christ.

— Vous travaillez donc d'après photographies ? — Oui, mais le moins possible, car je n'aime pas cela. De préférence, nous travaillons d'après nature ou avec notre imagination. Quelquefois nous employons des modèles vivants. Comme vous le voyez, mon frère se spécialise dans l'art profane tandis que je préfère l'art religieux.

Ici et là, des dessins, quelques livres, des pièces de bois où nous voyons de légers traits de crayon.

Dans un coin, une tablette où voisinent plus de 180 gouges et burins avec couteaux, cire et bols.

— Et ici, que ferez-vous de cette statue ? — Un saint Jean-Baptiste pour la section montréalaise de notre société nationale. Celui-ci n'est pas très gros. J'ai déjà sculpté des statues de dix pieds de hauteur. Là-haut, vous voyez une station d'un chemin de croix qui a été vendue aux Etats-Unis. De fait, plusieurs Américains viennent ici. Ils achètent beaucoup, mais, pour la plupart d'entre eux, une oeuvre vaut ce qu'ils paient.

C'est pour cette raison qu'il achète beaucoup plus depuis que nous avons haussé nos prix. Ils croient que c'est plus beau. Enfin...

— Vous encourage-t-on pour la peine ? — Nous n'avons pas à nous plaindre de l'apathie du public, surtout depuis que notre ami, M. Jean-Marie Gauthier, s'occupe des choses de l'artisanat.

Nous aurons même, en juillet prochain, une exposition de sculpture



LES PAINS DE LEVURE ROYAL ASSURE UN PAIN PARFAIT

LA 'ROYAL' PURE, DE CONFIANCE, ASSURE UN PAIN SAVOUREUX, AMIE FINE, EXQUIS ET DELICIEUX

ici, à St-Jean-Port-Joli.

Mais si vous le voulez bien, retournerons à l'hôtel, Monsieur, nous serons plus à l'aise pour causer.

En route, notre hôte nous parle de la chasse, son sport favori. Il nous invite même à aller tirer le coup avec lui le lendemain matin.

Nous apprenons que M. Bourgault a exposé ses œuvres à Toronto l'année dernière et qu'il y a remporté un vif succès.

Les Bourgault sont des sculpteurs nés. Ils travaillent tous les bois. Un de leurs frères est établi dans le village voisin où il dirige un important atelier qui emploie près d'une cinquantaine de sculpteurs. Celui-là vend dans les magasins tandis que Julien et Médard se contentent de faire affaires avec les touristes et les particuliers, sans compter le clergé.

— Comme vous le voyez, c'est le Conseil municipal que j'ai reproduit ici, dit M. Bourgault.

Le morceau est superbe. Mesurant environ quatre pieds par deux, il ne compte pas moins de vingt personnages. Autour de la table du conseil sont assis les membres. On en voit un debout, sa chaise renversée, et qui semble vouloir faire du cha-hut. Un autre est à lire le Code. C'est vraiment un chef-d'oeuvre, faisons-nous remarquer à son auteur qui change le sujet de la conversation.

Sur les murs du salon et de la salle à manger de l'Auberge du Fau-bourg sont pendues des sculptures murales très belles. Ici c'est un laboureur tenant les bras de sa charrette, là un magnifique cerf avec sa biche.

Nous admirons également La Fauchaise et un beau Christ sur la croix.

Ici et là, dans l'auberge, il y a de petites sculptures originales. Un porte-plume au bout duquel une tête est sculptée, par exemple. Un petit bonhomme ou une petite bonne femme servant de manche aux clochettes. On se sent réellement chez soi, chez nous, dans notre beau Québec.

C'est à regret que nous devons partir, tous ont été si aimables pour nous et d'une telle hospitalité !

—Allons, au revoir, Monsieur Bourgault. Et merci encore une fois.

—Au revoir, Monsieur, et n'oubliez pas de revenir l'année prochaine : c'est promis ? — De tout coeur !

Jacques GUAY

LE DEVOIR. Avec un taux de mortalité plus bas que jamais, la tuberculose a encore fait près de 6,000 victimes au Canada l'an dernier. Il s'agit, ne l'oublions pas, d'une maladie évitable. Pour arriver à la contrôler, souscrivons généreusement à la campagne du Timbre de Noël.

Sauvegardons la famille par l'habitation

SUR LA TOMBE DE MLE EUCILLE CLOUTIER

CARTES DE SYMPATHIES DEPOSEES SUR LA TOMBE DE MLE LUCILE CLOUTIER

M. et Mme Léon Cloutier, Mont., Familles R. Proulx et A. Thibault, Mont., Mlles Marguerite et Antoinette Vézina, Mont., Famille Ludger Blais, M. Em. Boulanger, Mont., Mme Ern. Drolet, Québec, Mlles Bernier, Mont., Famille Ph. Nicole, Mont., Famille Numa Beaumont, M. et Mme Arth. Beaudoin, Mlle Georgiana Lavallée, Mlle Marcelle Proulx, Mont., M. et Mme Roland Létourneau, Mlle Ernestine Blais, M. Arm. Proulx, M. D. Blais, Mlle Madeleine Blais, Mlle Marguerite LeBlanc, Mlle Marcelle Blais, Mlle Marg. Blais, Mlle Ir. Cloutier, M. et Mme Gér. Beaumont, Mlle Laurette Cloutier, M. et Mme P. D. Létourneau, M. Alph. Collard, Mont., Mme René Lachance, Mlle Rita Gaudreau, Mlles Imelda et Irène Lecomte, Famille Gust. Beaumont, M. et Mme Arm. Paquet, Famille Z. Proulx, Mlle Eva Blanchet, Mlle Thérèse Proulx, Mlle Claire Cloutier, M. et Mme Ed. Nicol, Mont., M. Paul Ménard, Mont., Mlles Régina et Jeanne Tardif, Québec, M. et Mme Aimé Marois, Mont., M. et Mme Jean-M. Morin, M. et Mme Gab. Cloutier, M. et Mme Raym. Collin, Mont., Mme J. LeBlanc, M. et Mme A. R. Casy, Lévis, Famille Chs Kirouac, M. R. Beaumont, Famille Lucien Beaumont, Mlle Am. Lavallée, M. Laur. Beaumont, Mlle Annette Cloutier, M. et Mme James Kenny, Manitoba, l'abbé Ls Dubé, ptre, Québec, RR. PP. Cisterciens, Montréal, M. et Mme Laurent Simoneau, Saint-Pierre, Mlle Bélanger, Mont., Famille T. Chabot, Mont., Mlle Maria Nicole, Mont., Famille Ad. De neault, Mont., M. et Mme E. Fiset, St-François, M. et Mme Ls Bouchard, St-Pierre, M. et Mme C. A. Morin, St-Pierre, M. Eug. Gagné, M. et Mme Ad. Brochu, Québec, Famille John Gagné, M. et Mme Hector Guillemette, Berthier, Mlle Yolande Cloutier, Québec, M. Jean-M. Cloutier, Ste-Anne de la Poc., M. et Mme Léon Blais, Famille H. Blais, Famille O. Samson, Mme W. St-Pierre, Berthier, M. et Mme Alph. Talbot, M. A. A. Blais, Mont., Famille Narc. Blais, M. Edgar Blais, Québec, Famille J. S. Bernier, M. et Mme P. Richard, Famille Alph. LeBlanc, Famille Henri Caron, M. et Mlle Laurette et Gaston Jean Québec, Famille J.S. Gagnon, Montréal, M. et Mme Raoul Baril Montréal, Famille Joseph Coulombe, Berthier, Famille Alphonse Blais, Famille Adéodat Létourneau, Mlle Yvette Blais, M. et Mme Armand Pigeon, M. et Mme Paul E. Fousseau, Mlles Marguerite et Blanche Létourneau Québec, M. et Mme Emile Gagné, M. et Mme Omer Samson, M. et Mme Ernest Talbot, M. et Mme G. Proulx, M. et Mme William Kirouac Famille A. Ruel, M. et Mme Rinaldo Tanguay, St-Valier, Famille Angenard Picard St-François, M. Amédée Dubé Montmagny, M. et Mme Fernand Bernier, M. Roland Breton, Mlle Réjeanne et Jean-Guy Caron, M. et Mme Renée Talbot, Mlle Rita Ruel, M. et Mme Gaudios Dubé St-Valier, M. et Mme Louis Georges Fournier, Montmagny, M. et Mme Ernest Côté, Montmagny, Madame Edmond Grégoire, Sts-Anges, Mlle Agathe Grégoire Sts-Anges, M. Jules Proulx Montréal, Famille Manuel Dion, Montmagny, M. Marcel Lamonde, M. et Mme Amédée Roy, M. et Mme André Auclair Montmagny, Mme Ludger Thibault Montmagny, Mlle Irène Thibault Montmagny, M. et Mme Armand Proulx St-Pierre Sud, M. Joseph Roy, M. Paul Breton, M. et Mme Louis Boulanger Montmagny, Famille Lauréat Morreault Montmagny, Famille Alexandre Bernier, Mlle Gervaise Talbot L'Islet, Mlle Marguerite Blais L'Islet, M. et Mme Nelson Denault, Montmagny, Mme Eugène Létourneau, M. et Mme Viateur Caron Montmagny, M. et Mme Armand Tremblay Montmagny, M. et Mme C.-Aug. Simoneau, M. et Mme Paul Art. Morin, M. Odilon Bouffard, Madame Jonney Blais, Mlle Philippine Bernier, Montréal, Famille Paul Proulx, Famille Arca-dée Talbot, M. Paul Roy, M. Raymond Lamonde, M. et Mme Laval Auclair Montmagny, Famille Augustin Galibois, Mlle Madeleine Simard, M. et Mme Paul Bernier, Fall River, Mlle Carmen Bernier, Fall River, M. et Mme N. Boulanger Montmagny, Famille Charles Bernier, M. et Mme Lauréat Denault, Montmagny, M. Ubald Talbot, Montmagny, M. Ant. Létourneau, M. et Mme Paul Caseault, Montmagny, M. et Mme Aurélien Marois Montmagny, Mlle Philomène Caron, Mlles Valérie et Marie-Ange Dion, Montmagny, M. et Mme



Ici J. O. C. parle

L'AUTONOMIE PROVINCIALE

M. Maurice Duplessis et quelques-uns de ses ministres recevaient, la semaine dernière, une délégation du Congrès Canadien du Travail. M. Corbell, de la Fraternité des Employés de Tramway, présente le mémoire qui renfermait tous les desiderata des Membres du Congrès Canadien. Le mémoire en question contenait plusieurs bonnes suggestions. On y réclamait tout particulièrement pour les ouvriers du Québec des conditions de salaires et de travail égales à celles dont bénéficiaient les ouvriers des autres provinces. C'est absolument injuste et humiliant que les ouvriers de notre province soient dans des conditions de vie inférieures à ceux de l'Ontario. Cette anomalie devrait disparaître le plus vite possible.

Le mémoire de cet important organisme syndical qu'est le Congrès Canadien du Travail contenait quelques idées malheureuses et des suggestions que nous ne pouvons accepter. On dit par exemple : "Les questions ouvrières ne sont pas de nature provinciale, mais bien plutôt de caractère national"; "La législation ouvrière n'est pas spécifiquement et exclusivement réservée aux législatures provinciales par notre constitution". Les demandes du Congrès Canadien visaient à la centralisation fédérale. Les délégués auraient donc désiré que la législature du Québec s'en remette au gouvernement fédéral pour régler les questions de travail.

Le premier Ministre de la Province a bien fait répondre aux délégués qu'il entendait continuer sa politique autonomiste dans le domaine du travail comme dans le reste. M. Duplessis croit avec raison que les ouvriers du Québec auront toujours plus de chances d'obtenir ce qu'ils demandent au gouvernement

Paul Mercier, Montmagny, Mlle Angèle Casez St-Pierre, M. Hidelbert Létourneau, Mlle Jeannette Walsh Montmagny, Famille Welley Gagné, Mlle Marie Rose Blais, Montmagny, M. et Mme Adébert Cloutier, Montmagny, Mlle Sarah Normand, Montmagny, M. Armand Beaumont, M. et Mme René Proulx Montmagny, Famille Laurent Collin Montmagny, M. Armand et Mlle Monique Boulanger Montmagny, M. et Mme Léon Kalrouac, M. Joseph Létourneau, Famille J. Maurice Proulx, Montmagny, Famille J. Ovide Roy Québec, M. et Mme J.-Paul Bouchard, Berthier, Famille Bernard Casault, St-Pierre, M. Michel Proulx Montmagny, Famille François Guillemette Berthier, Famille Alphonse Létourneau, St-Pierre Côteau Sud, Famille Ernest Blanchet, St-Pierre, Famille Antoine Talbot, St-Pierre, M. et Mme Joseph Alfred St-Pierre, St-Pierre, M. Antonin Guillemette Berthier, Famille Eugène Roy, St-Pierre, M. et Mme Noël Cloutier, St-Pierre, Mlle Marguerite Lecomte St-Pierre, M. et Mme Emile LeBlanc Berthier, Mlle Isabel Gamache Québec, M. et Mme J. Bernier, Montmagny, Famille Adélaud Duval St-Pas-cal, M. et Mme L. Lemelin St-Pierre, M. et Mme A. Lapointe St-Pierre, M. et Mme Adélaud Levesque, M. et Mme C. Henri Dubé Montmagny, M. et Mme Emile Proulx Montmagny, M. et Mme C. Létourneau, Mlle Marguerite Coulombe N.-D. des Laurentides, M. et Mme Jean Simoneau Montmagny, Famille Fortunat Proulx, Famille M. Talbot, Berthier, Mme Joseph Berthel, Mlle Philomène Létourneau, M. et Mme A. Létourneau, M. et Mme Léon Coulombe, M. Lionel Proulx, Montmagny, Famille Jean Létourneau, Famille A. Delagrave, M. et Mme Jo-

seph E. Létourneau St-Pascal, Famille P. Létourneau, Famille Alexandre Roy, M. et Mme E. Després St-Cyrille, Mme A. Collin, M. et Mme J.A. Rousseau Québec, M. et Mme Henri Gingras, Charny, M. et Mme L. Rochfort Montmagny, Mlle S. Simard St-Raymond, M. et Mme Pierre Nicole, Montmagny, Famille A. Dubé, Montmagny, Famille Delphis Picard St-François, Famille O. Collin, M. et Mme E. Brochu, Famille Armand Blais, M. et Mme R. Garant, St-François, Mme O. Simard, St-François, Famille Alexandre Roy St-Valier, Famille J.-C. Cloutier, Famille Edmond Blais, Famille Amédée Blais, Mlle Laurette Talbot, M. et Mme J.A.N. Proulx Montmagny.

Mariage. — Le 7 novembre a été béni le mariage de Mlle Yvette Bernier fille de M. et Mme Adélaud Bernier avec M. Joseph Poitras, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Poitras, de St-Eugène.

Nos meilleurs vœux de bonheur. Décès. — A l'âge de 68 ans est décédé Monsieur Joseph Bélanger époux de Dame Gertrude Guimont.

Son sinécure sympathies à la famille. Va-et-vient. — M. et Mme Marcel Gagné, Mme Louis Fortin, de Québec étaient chez Mme Joseph Proulx, dimanche.

Mlle Blanche et François Couillard, M. le Dr Henry Bishop et Mme Bishop étaient chez M. et Mme Camille Couillard.

Le sergent Lucien Richard de Valcartier est venu passer quelques jours dans sa famille.

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

Seulement
1 tasse de viande
DANS CE



Soufflé au Poulet

- 1 1/2 tasse farine
- 2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
- 1/2 c. à thé sel
- 2 oeufs
- 1 tasse lait
- 1 tasse poulet haché fin
- 2 c. à thé oignon râpé
- 1/4 tasse carotte crue râpée
- 2 c. à soupe beurre fondu ou graisse de poulet
- 1/2 tasse de sauce de poulet

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel; ajoutez jaunes d'oeufs battus et lait. Ajoutez mélangez bien. Incorporez blancs d'oeufs bien battus. Cuissez environ 25 minutes à four chaud, 425°F., dans plat graissé. Servez avec sauce de poulet chaude. 6 portions.



FABRICATION CANADIENNE

PROPOS AVICOLES

La jeune poulette arrivée à maturité, avec sa belle forme et remplie de vigueur, qui revient caquetant du nid après avoir pondu son premier oeuf, représente un accomplissement; en effet, depuis le commencement de la mise en incubation de l'oeuf dont elle sort au moment de l'éclosion jusqu'à ce caquet annonçant la ponte de son premier oeuf, il y a, sans doute, bien des vicissitudes.

Bientôt vous allez entendre cette annonce de la plupart de vos poulettes, et si vous désirez que ce même chant triomphant se continue pendant les mois de l'automne et de l'hiver, vous avez encore quelques efforts à faire, quelques devoirs à remplir envers ces futures ponduses et naturellement les préparations immédiates pour la ponte d'hiver s'imposent à cette époque.

Veillez vous familiariser avec vos cochets et surtout vos poulettes; lorsque vous les soignez tous les jours, parlez-leur tranquillement et caressez celles qui sont faciles à approcher.

N'allez pas les effrayer ou les énerver lorsqu'elles mangent au de-

hors, de sorte que lorsque ces dernières seront dans leur quartier d'hiver, vous aurez plus de facilité à les soigner et elles iront visiter les nids, qui seront mis à leur disposition dès le début, pour qu'elles effectuent leur ponte sans aucun retard.

Faites une sélection rigoureuse de vos poulettes et choisissez vos meilleurs cochets, ceux qui sont typiques à leur race respective et exempts de tares, pour être gardés comme reproducteurs le printemps prochain ou ceux qui seront destinés à être vendus pour la reproduction.

La production des mères et des grand-mères et la valeur des parents et des grands parents du père sont importantes.

Le moyen d'amélioration le plus sûr est l'essai de la progéniture. L'aptitude à la ponte est transmise aussi bien par le père que par la mère, mais l'effet exercé par le mâle dans les accouplements affecte dix à quinze fois plus les sujets de la progéniture que ne fait la femelle. Ceci démontre amplement l'importance d'une bonne sélection du mâle.

Un bon traitement complet pour toute vos poulettes et poules de

REMARQUABLES SUCCES D'UN INVENTEUR

La théorie qui veut que les inventions utiles rapportent de gros bénéfices à leurs auteurs vient, encore une fois, de recevoir une confirmation éclatante. Voici les faits. Il est opportun de les faire connaître pour l'encouragement des chercheurs qui travaillent à améliorer le sort de leurs semblables.

Le 13 juillet 1943, un brevet canadien était accordé à M. Paul Emile Bouffard, de la ville de Matane, pour un appareil à charger les billets sur les camions et, le 11 août 1944, le gouvernement américain accordait un brevet à M. Bouffard pour cette même machine.

Toute invention nouvelle a de la valeur, en autant qu'elle rend la tâche de l'ouvrier plus facile, plus rapide et plus économique. Or, l'invention de M. Bouffard appartient à cette catégorie; grâce à elle, par exemple, une charge de billets qui aurait versé, peut être remise sur un camion, par un homme seul, et sans efforts. On conçoit, sans peine quels services peu rendre une telle invention à l'industrie du bois.

Aussitôt ses brevets obtenus, M. Bouffard fabriqua et vendit plusieurs appareils. Il percut aussi plusieurs royautés pour des appareils fabriqués par des particuliers. Toutefois, à cause de la pénurie de l'acier qui régnait alors, il ne put pousser la fabrication autant qu'il l'aurait désiré.

Entretemps, sa machine avait attiré l'attention des grandes compagnies forestières et, dernièrement, il recevait l'invitation de se rendre en Abitibi, avec un de ses appareils, pour donner une démonstration en présence des représentants de plusieurs compagnies forestières réunies en congrès. La démonstration fut si bien réussie que séance tenante, la firme OTTAWA CAR and AIRCRAFT LTD. faisait une proposition fort

même que vos reproducteurs contre les poux et mites, est l'emploi de la nicotine de tabac ou l'application de l'onguent gris sauf durant la saison d'accouplement.

Quand le DOS vous FAIT MAL

La douleur dans le dos est souvent causée par des reins paresseux. Quand les reins fonctionnent mal, l'excès d'acidité et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Il en résulte bientôt des maux de tête, maux de dos, douleurs rhumatismales et un sommeil agité ou une sensation d'épuisement. Pour aider le fonctionnement normal de vos reins, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—remède éprouvé, sûr et qui ne forme pas d'acoutumance. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins dans la boîte bleue avec bande rouge. En vente partout.

attrayant à M. Bouffard pour l'achat et l'exploitation de ses brevets.

D'après les termes du contrat intervenu subséquentement entre M. Bouffard et CANADA CAR and AIRCRAFT LTD., M. Bouffard reçoit comptant une somme substantielle et il est assuré, en plus, d'une royauté qui, pour la première année ne sera pas inférieure à 25 mille dollars et à dix mille, pour les années subséquentes.

M. Bouffard est un jeune homme actif, industriel et entreprenant. Il est bien récompensé de ses efforts. Ces renseignements nous ont été communiqués par M. J. B. Côté, procureur de brevets, à Rimouski, qui a obtenu les deux brevets de M. Bouffard.

BLOC-NOTES

Et nous?

Une dépêche de Pretoria, Afrique Sud, annonce que le major Gideon Brand Van Zyl, ancien député au Parlement de l'Union sud-africaine et né dans le pays, vient, sur la recommandation du feld-maréchal Smuts, d'être nommé gouverneur général du pays. Il succède à sir Patrick Duncan qui, bien que né en Ecosse, était lui-même lors de sa nomination résident de l'Afrique Sud. Sir Patrick était mort en 1943 et n'avait pas été officiellement remplacé. L'interim avait été fait par M. Nicolas De Wet, qui occupera du reste jusqu'au 1er janvier 1946 ses fonctions actuelles. Il serait étonnant que M. De Wet, qui porte l'un des noms les plus fa-

meux de l'histoire de la race hollandaise en Afrique-Sud, ne fût pas lui-même un authentique Boer.

Et voilà qui nous met bien loin des choses canadiennes. Ici, nous n'avons pas encore trouvé le moyen d'avoir un gouverneur ou un vice-roi né, ou ayant habité le pays. Nous continuons dans ce haut domaine de pratiquer la politique d'importation à outrance.

Pourquoi? Ce n'est point le fait du gouvernement britannique. M. King lui-même a pris la peine de déclarer de la façon la plus nette que le choix du gouverneur général dépend de notre propre gouvernement. Il a même paru pendant quelque temps envisager la probabilité de choix d'un gouverneur canadien.

Pourquoi n'est-il pas passé à l'acte? Pourquoi a-t-il désigné à ce poste unique un officier général britannique, dont personne ne conteste le mérite professionnel, mais qui n'est tout de même pas de notre pays?

Pouquoi n'a-t-il pas osé créer un précédent heureux? e choix d'un Canadien eût ajouté au prestige mondial de notre pays, eût davantage accusé sa personnalité propre. Le choix de sir Harold Alexander, si distingué que soit cet officier, fortifie aux yeux des étrangers — et probablement des Britanniques — l'impression que nous sommes encore une dépendance de Londres, que Rideau Hall est une récompense que l'on décerne à un officier britannique heureux comme Rome jadis récompensait par le gouvernement de telle ou telle province ses généraux vainqueurs.

Encore une fois, pourquoi M. King n'a-t-il pas désigné un Canadien?

Les sujets ne lui manquaient sûrement pas.

Une nouveauté de Paris

INVENTAIRE DE L'ABIME (1)

par Georges Duhamel de l'Académie Française

Ce livre, qui vient de publier Les Editions Variétés est le premier volume des Mémoires de Georges Duhamel, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, où l'éminent écrivain nous révèle le vrai visage des personnages de ses célèbres romans.

Dans ce premier tome, l'enfance et l'adolescence de Georges Duhamel se présentent à l'imagination du lecteur comme le scénario d'un film captivant où l'on pénètre jusqu'à l'intime du personnage.

De sa première enfance, l'auteur ne conserve que de vagues images, mais parle assez longuement de ses rêves pour montrer quelle place ils occupent dans son histoire secrète. Ses songeries solitaires gravitent autour des problèmes de sa famille: les études médicales de son père, les difficultés quotidiennes de sa mère, les maladies de ses frères et soeurs. Et voilà que l'on découvre les personnages de la "Chronique des Pasquier" dans leur vie réelle.

Les années passent et l'adolescent traverse divers états d'âme. Soudain l'école "qui n'était qu'un lieu de languissant supplice devient un séjour de délices et d'exercice tonique". Des amitiés juvéniles se nouent entre lui et ses compagnons. Il estime et aime ses maîtres. Duhamel entre en philosophie, il a 17 ans, il se croit un homme... Et la vie s'annonce belle...

Des images de l'enfance et de jeunesse voilà ce que Duhamel a rapporté de cet examen en profondeur qu'est l'Inventaire de l'abime.

(1) Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

Une nouveauté pour les jeunes

ALLADIN ET LAMPE MERVEILLEUSE (1)

la Comtesse Serge Holstol
Voici un événement dans le domaine de l'édition canadienne. En effet, la belle légende tirée des "Mille et une Nuits", rajunie par un spécialiste en livres pour enfants, est ici présentée dans une édition luxueuse, avec hors-texte en couleurs et couverture très attrayante.

L'histoire extraordinaire du jeune Chinois, Aladin, ne pouvait trouver de plus beau cadre que cet album que Les Editions Variétés viennent de présenter à la jeunesse.

Aladin n'était pas méchant, mais son insouciance et sa paresse semblaient insurmontables et faisaient pousser bien des soupçons à sa mère Yamileh qui était très pauvre.

Un jour il fit la rencontre d'un étrange marchand qui devait lui apporter la fortune. Aladin découvrit une lampe magique dont le pouvoir

Conseils pratiques

Nettoyage des tapis d'Orient

Pour raviver les couleurs d'un tapis, il faut le faire bien battre à l'envers et à l'endroit jusqu'à ce que la poussière en soit entièrement sortie. Enlever ensuite les taches d'encre, s'il en existe, avec du jus de citron; les taches de graisse avec de l'essence minérale restifiée. Bien le laver à l'eau fraîche et le battre, de manière à faire sortir l'humidité du tissu. Quand il est entièrement sec, bien le froter partout avec de la mie de pain de seigle tout chaud et, si le temps est beau, le mettre à l'air pendant un jour ou deux.

Pour bronzer les objets en plâtre

Le procédé consiste à badigeonner d'abord fortement le plâtre avec de la colle de poisson. Puis on trempe un pinceau dans de l'huile de colle ou colle d'or et on passe et repasse le pinceau sur l'objet jusqu'à ce qu'il ne reste plus de colle qu'une couche luisante qui demeure sur l'objet. Alors on met celui-ci à sécher pendant quarante-huit heures dans un endroit sec à l'abri de la poussière et de la fumée. Ensuite on brossera la poudre de bronze avec une brosse douce. Le bronzage ainsi obtenu sera très résistant.

Les bains chauds

On ne saurait croire combien il est pernicieux de prendre des bains trop chauds, même en hiver. Un bain ne doit jamais dépasser la température du sang. On évite ainsi l'amollissement qu'on éprouve généralement au sortir des bains chauds

était très grand. Dans le secret le plus absolu, Aladin obtint de la lampe d'immenses richesses. Il en usa bien et épousa bientôt la fille du sultan.

Riche et honoré, Aladin dut pourtant se méfier d'un magicien qui connaissait le pouvoir de la lampe voulait la lui enlever.

(1) Un album de 64 pages, abondamment illustré, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.



Les Hommes Travaillés Jusqu'à l'Épuisement

La fatigue chronique et l'épuisement nerveux vous rendent à la fois votre santé en souffrance et n'avez pas de résistance aux rhumes et aux autres maux.

C'est alors le temps pour un tel que la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs qui contient Vitamine B1. Elle vous aidera à renforcer vos nerfs et aussi à mieux dormir.

Elle vous aidera à digérer vos aliments et à reprendre l'énergie et la vigueur.

Demandez pour le nouveau format de famille de

La Nourriture Du Dr. Chase Pour Les Nerfs

60s—60cts.
180s—\$1.50

et surtout, on ne court pas le risque d'attraper une sérieuse congestion.

Pour se dilater la rate

— Combien me donnez-vous de... ? disait une vieille dame prétentieuse, à un jeune homme. — Ma foi, madame, je ne vous en donne plus, car j'ai l'impression que vous en avez assez.

Les hommes ont inventé la Babel... et les femmes, le Babil.

L'épouse irritée: "D'après ce que je vois, tu n'es pas très en santé dit-elle à son mari. Quand tu es tu ronfles; et quand tu ne dors tu grognes."

La tuberculose est encore la ladié qui fait chez nous le plus de victimes entre les âges de 15 à 40 ans. La campagne du Timbre Noël nous fournit l'occasion de combattre efficacement.

LISEZ NOTRE JOURNAL

PROTEGEZ-LES



Il n'est jamais trop tôt pour songer à protéger les enfants contre les ravages de la tuberculose. La vente des timbres de Noël procure les ressources nécessaires à l'exécution d'un vaste programme qui vise à prévenir puis à combattre la tuberculose chez les enfants de tout âge.

ON DEMANDE DES BUCHERONS



Le Canada demande des bûcherons pour l'exploitation de ses forêts. La pénurie de main-d'oeuvre dans les chantiers menace la réalisation du programme de construction de logements. Un grand nombre de soldats licenciés de l'armée pour aller travailler à la coupe du bois dans les forêts où ils se maintiennent en bonne santé et où ils trouvent d'excellents camarades. Les autorités disent que le besoin de bûcherons est une cause de la demande croissante de matériaux de construction et de pulpe.

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR



Le joueur de défense applique avec succès un "poke check".



Un "body check" bien appliqué, le corps légèrement incliné vers l'avant, les jambes écartées et la tête tournée, alors que le contact se fait par les épaules.

CEUX qui veulent jouer en défense au hockey devraient étudier le jeu de "Butch" Bouchard des Canadiens. Sa méthode consiste à surveiller le côté de la glace où il se trouve, de façon à ce que personne ne vienne autour de lui. Si le jeu se porte de l'autre côté de la glace, "Butch" va à la rescousse de son co-équipier. Si ce dernier est défait, il coupe alors derrière lui. Il pratique la poussée (body check) comme dernière ressource seulement et il préfère, si la chose est possible, mettre l'avant des adversaires hors jeu sans risquer le pénalité. Il cherche toujours à se tenir en avant des

adversaires et évite d'être pris en dehors de son poste ou dans les coins, car la plupart des points sont comptés lorsque les joueurs de la défense sont amenés en dehors de leur poste.

Ceux qui ont passé l'âge de faire du hockey mais qui y prennent leur plaisir comme spectateurs en éprouveront encore plus s'ils connaissent la technique d'un bon jeu de défense. Il existe à ce sujet des manuels faciles à comprendre, peu dispendieux et intéressants. Tous, tant que nous sommes, joueurs ou spectateurs, nous pouvons nous maintenir en forme pour notre besogne quotidienne en surveillant notre régime et en veillant à avoir suffisamment de sommeil et de plein air.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

LA BRASSERIE

MOLSON

LIMITÉE

POUR MOI,
DES TIMBRES
DE PARGNE DE GUERRE

SE ROULE
BIEN-
A BON
GOÛT!

TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL

Charlatan ou thaumaturge

HULL (BUP — Un prêtre catholique, M. l'abbé F. J. MacGregor, de Farrelton, Qué., a déclaré devant un tribunal de Hull qu'un de ses paroissiens, M. William McCaffrey, cultivateur de 72 ans, a accompli des guérisons qui ressemblent tellement à des miracles qu'il en a parlé à son évêque.

M. l'abbé MacGregor a fait cette révélation au cours d'un procès intenté par le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec contre M. McCaffrey qu'il

accuse de pratique illégale de médecine. Le juge Millar a ajourné son jugement au 26 octobre.

Le nombre de personnes qui ont rapporté des guérisons extraordinaires est étonnant, dit M. l'abbé MacGregor et il ajouta que le vieux cultivateur a rendu de grands services ainsi. Le témoin ajouta que l'accusé ne gardait jamais l'argent que lui laissaient les personnes guéries mais qu'il se servait de cet argent pour faire chanter des messes.

Roman historique "Poudre d'or"

par
Hervé Biron
(Illustration de Maurice Gagnon)
Auteur canadien de grande réputation qui a déjà publié plusieurs œuvres dont "Vers les pays d'En Haut" en collaboration avec l'abbé Albert Tessier.
(Prix \$1.25 broché. Remise habituelle aux libraires)

Les Canadiens Français à San Francisco. Benjamin Suite avait l'habitude de dire qu'on trouvait des Canadiens français partout. Il n'avait pas tort, car nos compatriotes aiment l'aventure. Il aurait pu donner comme exemple la course à l'or de 1849, en Californie. Des centaines, sinon des milliers des nôtres quittèrent les villes, les villages et même les terres du Bas-Canada dans le but de poursuivre, à travers mille dangers, le mirage insaisissable de la fortune. De très rares s'enrichirent, quelques-uns fondèrent des établissements prospères, plusieurs vécurent longtemps dans la misère et ne réussirent jamais à revenir au pays, d'autres périrent misérablement. C'est cette épopée passionnante, racontée pour la première fois, que nous apporte le roman d'Hervé Biron "POUDRE D'OR". Sur des données rigoureusement historiques, l'auteur a en-



relacé une intrigue qui tient sans cesse le lecteur en haleine. Des caractères pittoresques, des descriptions vivantes, des épisodes pittoresques retiennent l'attention de la première à la dernière page.

Ce roman va marquer une date dans la littérature canadienne. En vente partout.

BEURRE

La semaine dernière, ce marché s'est maintenu très ferme.

A la suite d'une diminution considérable des arrivages et d'une demande très active, une autre hausse a été enregistrée dans les cotes.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrerie en entrepôt au Canada le 1er octobre 1945 se totalisaient à 71,040,175 livres, comparativement à 67,880,891 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 3,159,284 livres.

En septembre 1945, la production canadienne s'est établie à 597,886 livres de moins qu'en septembre 1944.

Le 25 octobre 1945, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 35 5-8 c. la livre.

FROMAGE

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage du type Cheddar, fabriqué dans les provinces d'Ontario et du Québec, le ou après le 1er juin 1945, est réquisitionné par l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No 1 blanc, est fixé à 20 c. la livre f. à b. point d'expédition de la fabrique.

Coopérative Fédérée de Québec.

Pour régler le problème des engrais chimiques

L'hon. M. Duplessis veut en diminuer le prix pour les cultivateurs.

Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, vient d'annoncer une nouvelle qui ne manquera certainement pas d'intéresser vivement les cultivateurs.

Le chef du gouvernement a en effet déclaré que les hon. Antonio Elie et Patrice Tardif, tous deux ministres d'Etat, étudiaient présentement, avec des experts, les moyens de diminuer le prix des engrais chimiques et de favoriser une plus grande utilisation de ces fertilisants par les cultivateurs de chez nous. Ces dispositions démontrent le souci du gouvernement de l'Union Nationale d'assurer aux agriculteurs une vie plus profitable et libre d'entraves.

La calendrier de la Survivance Française

Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique vient de publier son calendrier patriotique pour 1946. C'est le sixième d'une série qui connaît une vogue croissante dans les milieux français du Canada et des Etats-Unis.

Ce calendrier de 12 pages, grand format, illustré de gravures inédites dues à la plume d'artistes canadiens-français, a pour sujet: Notre Europe rurale. Autour de ce thème central, le Comité de la Survivance a voulu mettre en valeur les leçons de patriotisme et de fierté qui se dégagent des pages de notre histoire où se trouvent racontés les débuts français de l'agriculture dans toute l'étendue du Canada actuel et d'une partie des Etats-Unis.

Notre épopée rurale

Sous le titre de "Notre Epopée Rurale" le Comité de la Survivance Française vient de publier dans la série régulière de ses tracts documentaires (POUR SURVIVRE), une élégante brochure de 52 pages, renfermant les commentaires historiques de chacune des gravures du calendrier de la Survivance Française pour 1946. Le texte de cette brochure a été établi par le R. Fr. A. Bernard C.S.V.

Ce tract, illustré lui-même de douze gravures, complète magnifiquement le calendrier. Il constitue une mine précieuse de renseignements historiques et un excellent instrument d'éducation patriotique pour le foyer et l'école.

Cette brochure est en vente, au prix de dix sous, au Secrétariat du Comité de la Survivance Française Université Laval, Québec.

Paul-E. Gosselin, prêtre, Secrétaire générale.

Le Comité de la Survivance Française en Amérique, Université Laval, Québec, 30 octobre 1945.

Enterrés vivants

Des nationalistes extrémistes enterrés des enfants vivants à Java.

Batavia. — La 49e brigade indienne a entrepris aujourd'hui l'occupation de la base navale de Surabaya dans l'est de Java alors que les Indonésiens cherchent à obtenir la médiation des Américains dans leur campagne pour se rendre indépendants des Hollandais.

On a rapporté de Buitenzorg dans l'ouest de Java que des nationalistes indonésiens se sont emparés de la ville environnante de Sukabumi et qu'ils y ont interné dans un camp tous les Européens et Eurasians. Ils n'ont laissé libre que trois représentants de la Croix-Rouge. Ces internés seraient dans une pénible situation parce que les approvisionnements leur font défaut.

Les Hollandais ont accusé des nationalistes extrémistes d'avoir enterré des enfants vivants hollandais dans la région du port de Tegal de la zone septentrionale de Java.

Les communistes en avant

Paris. — Il résulte de l'élection de dimanche que le parti communiste est le plus fort de France; il possède un peu plus du quart des députés de l'Assemblée constituante.

Les résultats complets de l'élection seront publiés bientôt. Voici aux dernières nouvelles le partage des sièges à l'Assemblée:

Communistes	152
Socialistes	142
Républicains populaires	141
Modérés de droite	67
Radicaux-socialistes	25
Partis divers	18

Les 3 premiers partis sont nettement en avance.

En plus d'indiquer les fêtes religieuses de chaque jour de l'année, le Calendrier de la Survivance Française souligne nos principales fêtes nationales ainsi que les anniversaires historiques qui ont trait au thème de l'anné.

Ce calendrier d'éducation patriotique devrait pénétrer non seulement dans les écoles, mais dans tous les foyers canadiens-français, acadiens et franco-américains. Le prix en est bien modique (cinquante sous franco). On peut se le procurer en s'adressant au Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec.



La prière de Jules

Jules qui était allé passer la veille chez des parents, s'y endormit. La mère le rapporta à la maison, le mit au lit sans qu'il se réveillât, et elle-même se préparait à prendre son repos lorsqu'elle s'entendit appeler: "Maman" — "Eh bien! Jules que veux-tu?" —

"Comme c'est drôle! Tout à l'heure j'étais chez mes parents, et maintenant je suis dans mon lit!"

— Tu t'es endormi, mon enfant, je t'ai apporté sur mes bras et je t'ai couché."

— Mais je n'ai pas fait ma prière!"

— "Tu la feras demain", quand on oublie ainsi une chose, on la remet à plus tard!"

"Et si vous oubliez de me donner à déjeuner, faudrait-il que j'attendisse au lendemain?"

Vaincue par cet argument, la maman s'empressa de faire réciter la prière à ce petit ange qu'elle embrassa avec effusion.

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-THOMAS DE MONTMAGNY

Pourquoi ne déposez-vous pas vos épargnes à

Consultez un de ces officiers:

Joseph Boulanger	Joseph Côté
Emile Gaudreau cult.	Lauréat Boulanger
Joseph Marneau	Louis Blanchet
Damase Beaudoin	Eutrope Méthot
Joseph Paré	Fortunat G. Fournier
Antonio Paré	Dr Albert Dumas
Omer Gaudreau	Emilien Blanchet

Georges Hébert, sec.-gérant, 64, rue de la Gare

RADIO CHRC

Québec, P. Q.

800 Kilocycles --- 1000 Watts

LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille ?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés ?
- Avez-vous des assurances sur votre automobile ?

Voilà autant de questions auxquelles vous devez répondre.

Passez à mon bureau ou téléphonez-moi. Je vous aiderai à résoudre vos problèmes d'assurances.

PHILIPPE ROY
Représentant les meilleures compagnies d'assurances.
Rue St-Jean-Baptiste. — Tél.: 92. Rés. 240, Montmagny

GEORGES HEBERT Notaire

Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
64, rue du Dépôt — Montmagny

BUVEZ CHAQUE JOUR A TABLE



Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicale

A 24 la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithines 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 30 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada,
200 rue Vallée, MONTREAL

1885 SOIXANTE ANS DE PROGRÈS 1945



Des rêves se sont réalisés

Le dernier crampon enfoncé, le 7 novembre 1885, pour relier les tronçons est et ouest du nouveau chemin de fer transcontinental construit par le Pacifique Canadien, marqua le début d'une période durant laquelle on allait assister à la réalisation de projets que, jusque là, on avait pu, non sans raison, considérer comme des rêves.

Bientôt, des navires arborant le pavillon quadrillé rouge et blanc du Pacifique Canadien navigueront sur le Pacifique... puis sur l'Atlantique. On construit des hôtels, on organise des centres de villégiature, des lignes de bateaux, côtières et intérieures, des services de messageries et de télégraphes — le tout formant un vaste système de transport et communications rayonnant sur plus de la moitié de la surface du globe.

En 1939, cette puissante organisation fut mise à la disposition des Alliés pour leur aider à gagner la guerre. Depuis, 128 milliards de tonnes-milles de marchandises et 11 milliards de voyageurs-milles ont été transportés sur les lignes de la compagnie. Tous les paquebots océaniques ont été mis en service actif et plusieurs d'entre eux ont été coulés par l'ennemi.

Aujourd'hui, le Pacifique Canadien envisage de nouveau l'avenir avec confiance. Des plans sont déjà prêts pour la construction de locomotives et wagons améliorés... wagons ordinaires, wagons-lits, salons et restaurants; pour la rénovation des gares et des hôtels; pour la construction d'une flotte nouvelle de grands paquebots océaniques.

Dans un monde en paix, le Pacifique Canadien continuera de faire sa part pour fournir aux populations des services de transport par terre et par eau à la fois efficaces, modernes, rapides et sûrs.



Pacifique Canadien

La vie sédentaire et la CONSTIPATION



Au bureau, à la manufacture... manque d'exercice, d'où constipation.

Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies, vous devenez irascible.

"Une ou deux ROBOLE, ce soir", et demain matin vous serez une personne normale. Faut de ce soin, combien de gens se sont vu préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES **ROBOLE** CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal



Tél.: 78

GEORGES HEBERT

B.A., L.L.L. NOTAIRE

64 rue de la Gare

NOTES LOCALES

Avis de déménagement

J'informe ma clientèle qu'à partir du 15 octobre, mon salon de coiffure sera déménagé dans la maison de M. Misael Bernatchez, Place de l'Eglise.

Mme J. Charles Blanchette, Salon Yolande

Mme Arthur Fréchette, de Parent, Abitibi, passe quelques jours chez sa mère, Mme Ernest Després et autres parents.

Aux Dames et Demoiselles

Pour ouvrages à l'"Hemstich", point d'ourlets à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:

Mlle Ernestine Côté

Rue St-Thomas, Montmagny

5-JNO

Mme François Létourneau, de St-Paul, a passé quelques jours chez son oncle M. Arthur Coulombe et chez sa tante Mme Amable Bouchard.

Poulet en conserve

Quantité limitée. Faites votre provision à bonne heure. COUVOIR DE MONTMAGNY, Tél.: 5 ou 73.

Mlle Berthe Blais s'est rendue à Québec mardi dernier.

ATTENTION

Nous pouvons maintenant accepter des nouveaux abonnements d'un an et plus et aussi renouvellements pour les Revues "Vogue", "Mademoiselle", "Ladies' Home Journal", "Saturday Evening Post", "Glamour", etc.

JEANNINE METHOT,

79, rue St-Jean-Bte, MONTMAGNY, P.Q.

9 3 fs

M. et Mme Gérard Després se sont rendus à Montréal, les invités de M. et Mme Roland Dussault ainsi qu'à St-Jérôme chez Mme Jos. Talbot.

A VENDRE

Bâtisses à vendre pour enlever; maison cuisine cédée. Prix raisonnable ne sera pas refusé. S'adresser à:

Armand GAGNE, Cap St-Ignace, 2e rang.

Mme Adrien Cloutier et sa fille-

SPECIALISTE

Rémy Beaulieu B.A.O.O.D.

Optométriste-opticien

EXAMEN DE LA VUE

94, de la Couronne, Ch. 2 - Québec.

A MONTMAGNY

Hôtel Montmagny.

Le soir sur appointment

4 1/2 à 7 hrs. p.m.

Lundi 19 novembre.

Adrien Gaudreau

29, rue St-Ignace, MONTMAGNY

VENTE, INSTALLATION ET REPARATION DE REFRIGERATEUR ELECTRIQUE, pour cultivateur, boucher, laitier, beurrerie, fromagerie et communauté religieuse, etc.,

SATISFACTION GARANTIE, prix sur demande.

Nous serons heureux de passer chez vous et de vous recommander l'appareil qui répond le mieux à vos besoins.

Toujours en main APPAREIL DE VENTILATION (fan)

POULIES ET COURROIES EN "V".

Aussi réparation de tous genres de BALANCE.

te Denise de l'Islet ont visité Mme Amédée Dubé dernièrement.

ASSURANCES . . .

- FEU
VIE
AUTO
VOL
ACCIDENTS
MALADIE
RESPONSABILITE
ETC.

PAUL E. TASCHEREAU

COURTIER
Tél.: 205 - Rés.: 163
Rue du Dépôt, Montmagny

M. et Mme Gérard Léveillé ainsi que M. l'abbé Garlèpy se sont rendus à St-Pamphile jeudi dernier pour visiter M. l'abbé Joseph Léveillé, curé de St-Pamphile.

ATTENTION

Nous désirons informer notre clientèle que nous avons en mains un stock considérable d'articles estampés, prêts à broder, tels que nappes, oreillers, serviettes, tabliers, centres, coussins, etc. Nous faisons aussi l'étampage de nos patrons sur le matériel du client.

LE FOYER DES COUPONS

3, rue Ste-Marie, MONTMAGNY, P.Q.

9 8fs

Mlle Denyse Béchard de Québec a passé quelques jours chez des amis.

A VENDRE

Une automobile de marque Ford 35, 4 portes, moteur réparé à neuf, en bonne condition. S'adresser à:

ROGER PROULX

ST-PIERRE

9 3fs

Mme Amable Gaudreau, de Ste-Apolline, est venue visiter son frère M. Arthur Coulombe et sa sœur Mme Amable Bouchard, dernièrement.

POUR VOS PLACEMENTS DE NOVEMBRE

Hôpital Saint-Luc, 3 1/2 %, Syndics de St-Ambroise, 3 1/2 %, Ville de Rivière du Loup et Commission Scolaire, 3 1/2 %, Hôtel-Dieu de Gaspé, 3 1/2 %, Soeurs St-Joseph, Hôtel-Dieu de Tracadie, 3 1/2 %, Hôtel-Dieu de St-Basile, 3 1/2 %, Hôtel-Dieu de Chicoutimi, 3 1/2 %, Ville de Mont-Joli, 3 1/2 %, Ville de Matane, 3 1/2 %, Ville de St-Boniface, 3 % - 3 1/2 % - 4 % (Prix du marché).

Province Saskatchewan, 4 % (Prix du marché).

Nous payons, sans charge, à notre bureau, les coupons d'obligations.

GEO. E. FOURNIER,

Rue de la Gare.

—

BAPTÊMES

Le 29 octobre a été baptisé Marie-Cécile-Yvonne-Rolande, fille de M. et Mme Henri Lacombe (née Cécile Métivier), Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Lacombe, oncle et tante de l'enfant.

SERVANTE

Pour ouvrage général; pas d'enfant. Bon salaire payé. S'adresser à:

Mme Jos. C. Hébert,

Montmagny.

—

M. et Mme Ernest Sanschagrin (née Bella Deschamps) est né un fils, baptisé le 29 octobre, sous les noms de Joseph-Léon-Jean-Paul.

Parrain et marraine, M. et Mme Léon Têtu, oncle et tante de l'enfant.

J'informe les dames et demoiselles que je suis la représentante de la maison "SPENCER CORSET" et je sollicite l'encouragement de personnes désireuses de se procurer un corset fait sur mesure et à leur taille.

Marie-Blanche Fortier

Tel. 39
Montmagny
26mai-JNO

M. et Mme Gérard Coulombe (née Marie-Jeanne-Nicole) sont les heureux parents d'une fille, baptisée le 1er novembre, sous les noms de Marie-Irma-Rita, Parrain et marraine M. et Mme Henri Couillard.

Logement demandé

Prendrait possession immédiatement ou aussitôt que possible. M. JOSEPH FOURNIER, 11, rue Champlain, Montmagny. 12-3 fs

Le 3 novembre a été baptisée Marie-Thérèse-Ghislaine, fille de M. et Mme Marcel Levesque (née Marie-Thérèse Plourde), Parrain et marraine, M. et Mme Charles Plourde, grands-parents de l'enfant.

RETRAITES FERMEES A NOTRE DAME DU CENACLE.

Du 12 au 15 novembre pour jeunes filles.

Du 19 au 21 pour dames.

Du 22 au 26 pour jeunes filles.

Du 26 au 29 pour dames.

4 décembre, journée de récollection.

Pour renseignements et inscription s'adresser à:

Mme J. W. BERGER

ou à

651, rue St-Cyrille, Québec.

M. et Mme Joseph Antoine Moreau (née Lucienne Bélanger), de la paroisse de St-Jean Port-Joli, sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 4 novembre, sous les noms de Joseph-Antoine-René, Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Moreau, grands-parents de l'enfant.

PELLE CONVOYEUSE MECANIQUE, capacité 1-4 verge Nos P et H700 et P et H600. P et H206, capacité 3-4 verge, aussi grue 3-8 montée sur camion. Tracteur Diesel International TD40 (47.5 C.V.). Engins "Diesel" complets D11000 (125 C.V.) D8800 (110 C.V.) PD80 (100 C.V.) PD40 (62.5 C.V.). Autre équipement de construction et de moulin à scie. Ecrire pour renseignements à:

Leventhal Co. Machinery Agents, Winnipeg, Canada.

M. et Mme Paul-Emile Robin (née Délima Fortin) est né un fils, baptisé le 4 novembre, sous les noms de Joseph-Clément-Jacques, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Fortin, oncle et tante de l'enfant.

A VENDRE

Centrifugeuse McCormick Deering 500 lbs de capacité.

MME J. C. HEBERT,

Montmagny.

—

Le 5 novembre a été baptisé Joseph-Diogène-Régnald, fils de M. et Mme Réal Picard (née Andréa Morin), Parrain et marraine: M. et Mme Diogène Picard, grands-parents de l'enfant.

A VENDRE

Un poêle de cuisine, des tables, des sets de chambre à coucher, une armoire, et plusieurs autres articles à vendre, le tout en très bonne condition. S'adresser à:

EMILE BLAIS,

Rue du Dépôt.

26 3 fs.

Le 5 novembre a été baptisé Joseph-Napoléon-Régnald, fils de M. et Mme Réal Picard (née Andréa Morin).

EXAMEN DE LA VUE

Ajustement des verres Réparation de lunettes

EMMANUEL GOBEL

B.A.B., Phi., O.D., Optométriste. Spécialiste en examen de vue est à son bureau tous les jours de la semaine, de 9 h. à 12 h., et de 2 h. à 6 h. — Les mercredi, vendredi et samedi soir, de 7 h. à 9 h.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE au-dessus de la Pharmacie Bergeron

—

DECES

Le 31 octobre, ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Normand, époux de Dame Yvonne Têtu, décédé subitement à Montréal, le 27 octobre, à l'âge de 54 ans.

EXAMEN DE LA VUE

Ajustement des verres Réparation de lunettes

EMMANUEL GOBEL

B.A.B., Phi., O.D., Optométriste. Spécialiste en examen de vue est à son bureau tous les jours de la semaine, de 9 h. à 12 h., et de 2 h. à 6 h. — Les mercredi, vendredi et samedi soir, de 7 h. à 9 h.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE au-dessus de la Pharmacie Bergeron

—

Le 1er novembre, est décédée Dame Marie Boisvert, épouse de M. Arthur Normand, de Montmagny, décédée à Ste-Philomène de Rosemont, à l'âge de 75 ans. Son service a eu lieu le 3 novembre.

Le 5 novembre, ont eu lieu les funérailles de dame Anna Lachance, épouse de feu M. Thomas Fournier, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 1er novembre, à l'âge de 78 ans.

CINEMA TACHE

11-12-13 Nov.
L'OMBRE DE SON COEUR avec Charles Boyer, Alexis Smith et Joan Fontaine.
Dimanche, 3 représentations 1ère à 2 h., - 2e, à 6 h. 30 - 3e, à 8 h. 45
Lundi et Mardi, à 8.00 p.m.
15-16-17 Nov.
TO HAVE AND HAVE NOT avec Humphrey Bogart et Laureen Bacall.
Jeu.-Ven.-Sam., à 8.00 p.m.
Admission 0.35

Funérailles de Mlle Lucille Cloutier

Le 8 octobre dernier s'éteignait paisiblement à l'âge de vingt-six ans trois mois, Mlle Lucille Cloutier e.g.m., fille bien-aimée de M. et Mme Moïse Cloutier.

Son passage sur la terre n'a pas été long, mais sa vie était déjà remplie c'est pourquoi le Seigneur l'a appelée à Lui... que sa sainte volonté soit faite!

Le service et funérailles ont eu lieu jeudi le 11 octobre, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis. L'église pour cette circonstance avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Rancourt curé de la paroisse, le service chanté par le Père Léandre Roy s.s.s., de Québec assisté comme diacre de M. l'abbé Fernand Nicole aussi de Québec cousins de la défunte et sous-diacre de M. l'abbé Bélanger curé de Berthier.

Portait la croix M. Théophile Proulx. Le cercueil était porté par des cousins MM. Jules et Maurice Talbot, Roch et Gabriel Cloutier, les coins du drap mortuaire étaient tenus par Mlles Rolande Samson, Thérèse Proulx, Rachel et Marcelle Talbot.

La bannière d'enfants de Marie, société à laquelle appartenait la défunte, était portée par M. Claudi Talbot et Philippe Caron, accompagné de Mlles Marguerite Proulx et Maria Morin, ces dernières firent la quête durant l'office divin. Les tributs floraux étaient portés par Mlles Yolande Cloutier, Agathe Lecomte, Gisèle A. Cloutier, Roselle Cloutier et Jeannette Caron.

Le deuil était conduit par son père M. Moïse Cloutier, ses frères et beau-frère M. Gérard, Marcel, Gilles, Jean-Marie et Raymond Cloutier, Pierre-Aimé Bouchard, ses sœurs et belles-sœurs Mlles Lorraine, Raymond et Suzanne Cloutier.

On remarquait dans l'assistance ses grands parents M.M. Zéphirin Cloutier et Ubald Talbot, ses oncles et tantes MM. et Mmes Jean Cloutier, Léopold Cloutier, Daniel Bilodeau, Alphonse Morin, Ernest Samson, Thomas Samson, Joseph Talbot, Alphonse Talbot, Narcisse Proulx, Eugène Roy, Uldéric Roy, Solfrid Morin, MM. et Mmes Lauréat Denault, Ulbad Gallois, Fernand Bernier, Maurice Cloutier, N. P., de St-Paul, Gabriel Roy, Gaudias Dubé de St-Vallier, Philippe Roy de Mont, Léo Morin de St-François, Narcisse Proulx, Joseph Boulanger, Maxime Mercier, Rodolphe Gagnon, Paul Mercier, Dr Lemieux, Georges Fournier tous de Montmagny, Mlles Bonneau G.M.G. Yvonne Simard e.g.m., l'espace nous manque pour y inscrire encore le nom de quelques trois cents personnes.

Voici la liste des sympathies déposées sur la tombe de la regrettée disparue.

Offrandes de messe
Grand'messes: M. et Mme Zéphirin Cloutier, Jean Cloutier, Amédée Lecomte, Léopold Cloutier, Roger Godbout, Mlle Lorraine Cloutier, Une parente, Gilles Cloutier, Jacques Cloutier, Edouard Boutin, La maison J.L. Demers Lévis, Un ami, un groupe de jeunes filles, M. Jules et Candide Talbot, M. et Mme Jos. L. Picard, Paul Bernier 2 Fall River, Mlle Carmen Bernier, MM. et Mmes J.A.T. Lambert, Julien Côté, de Québec, Mlle Noella Lambert, M. et Mme Gérard Cloutier, Rimouski Famille Moïse Cloutier, Famille Solfrid Morin, Famille Joseph Talbot, M. et Mme Omer Simard, A. Demras, Mont., Mlles Lucette et Yvette Parent, Québec, M. et Mme Gérard Brochu Québec, M. et Mme René Fournier, Québec, M. et Mme Armand Morin, Mont., Gérard Cloutier, Laurent Normand, Alphonse Létourneau, Côteau Sud, Ernest Talbot, Famille Louis Proulx, les élèves du couvent de St-Pierre, Mlles Julie,

Le 1er novembre, est décédée Dame Marie Boisvert, épouse de M. Arthur Normand, de Montmagny, décédée à Ste-Philomène de Rosemont, à l'âge de 75 ans. Son service a eu lieu le 3 novembre.

Le 5 novembre, ont eu lieu les funérailles de dame Anna Lachance, épouse de feu M. Thomas Fournier, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 1er novembre, à l'âge de 78 ans.

NOUS GRANDIR

(suite de la page 1)

Nicolet, Perrot, Joliet, Marquette, La Salle? La Verendrye La Jemmerais, Pierre Radisson, Chouart des Grosseillers et tant d'autres. La liste de ces bons Français qui ont sacrifié une vie douce et attrayante pour conquérir de nouvelles âmes au Christ est presque illimitée.

Lorsque nous lisons dans notre Histoire Nationale les actes de bravoure accomplis par nos soldats et capitaines tels que: Dollar, d'Iberville, Frontenac, Vauquelin, Montcalm, Lévis, Salaberry, Subercase, Saint-Castin, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir des sentiments d'admiration et d'enthousiasme.

Le domaine de l'éducation, de l'instruction et du dévouement, envers les pauvres malades et infirmes, nous voyons: Mère Marie-de-l'Incarnation, Jeanne Mance, Madame Hébert, Mère d'Youville, Marguerite Bourgeoys. Ces saintes femmes ne craignent pas de quitter ce qu'elles ont de plus cher, d'affronter les périls d'une traversée longue et pénible de braver les dangers des premiers temps de la colonie pour venir éduquer, soigner et instruire ces pauvres enfants sauvages et français privés de tous secours spirituels et temporels.

Chers compagnons de collège inclinons-nous devant ces figures de jadis! Soyons fiers de notre histoire dont chaque page est remplie d'héroïsme, d'actes à imiter: marchons sur les traces de nos aïeux, promettons de toujours rester Canadiens-Français dans notre religion, notre langue et nos coutumes. N'allons jamais faire le lâcheté de sacrifier devant un étranger qui peut-être nous offrira quelques avantages matériels et passagers. Parlons bien notre langue, elle est la plus belle au monde. Nous conserverons nos coutumes religieuses et nationales en autant que nous conserverons notre langue. Aimons à passer pour des gens religieux et dignes, notre histoire et nos origines nous en font un devoir.

Alice Bilodeau, M. Xavier Leblanc, Une parente, Famille Adjuor Lecomte, M. et Mme Rodolphe Gagnon, Mont., M. et Mme Arthur Paradis, Québec, M. Maurice Talbot, Delagrave, Rév. Père Philippe Mercier, S.S.S. Terrebonne, Mlle Jeanne Garant g.m.g., Québec, Famille Jos. Delagrave, Famille Uldéric Roy, Mlles Rachel et Marcelle Talbot, Famille Thomas Caron, M. et Mme Philippe Godbout, Québec, Rémi Morin, St-François, l'abbé Moïse Roy Québec, M. Thomas Samson, Mlles Jeannette Raymond g.m.g. Yvonne Simard e.g.m., M. Joseph Boulanger, M. W.A. Mercier, R.C.M.P., Mlles Estelle et Fernand Cloutier, M. et Mme Daniel Bilodeau, M. Roger Proulx, Henri Proulx, Angleterre, Jules Michon, M. et Mme René Samson, Mlle Julienne Bélanger g.m.g., M. et Mme E. Méthot, Mlle G. Samson, M. et Mme Alp. Morin, Famille Rosario Gagné, M. et Mme Emile Breton, M. P. Samson, Mlle Thérèse Coriveau, g.m.g., M. et Mme A. Tardif, M. et Mme Jules Tanguay, Montréal, Mme Charles Proulx, M. C. A. Bernier, Famille J. Lachance, M. et Mme P. Roy, MM. et Mmes A. Proulx, Léo Morin, M. Jos. N. Breton, Mme Laurence Rouleau, Famille Ernest Samson, Famille A. Trudel, M. et Mme J.E. Samson, Mlles G. et Laura Samson, Un ami, MM. Gérard et Roland Morin, Ottawa, M. et Mme Maurice Jean, Famille J.S. Picard Plessiville, Mlle Georgette Proulx, Montréal.

Bouquets spirituels
Rév. Soeur Ste-Raynald, Notre-Dame des Laurentides, Religieuses du Couvent de St-Pierre, les élèves 2e classe de l'École No 1 St-Pierre, Religieuses et élèves du Couvent St-Pierre, Rév. Mère Marie de toutes grâces, Québec, Mlle Gisèle Cloutier, Mlle Agathe Lecomte Famille Jos. T. Bernier, Sgt. Magella Simard, M. Fernand Lapointe e.c.m. Famille Raoul Gaudreau, Famille Emmanuel Verret, Mlles Cloutier, Marcelle et Thérèse Mercier, M. et Mme Gabriel Cloutier.

Affiliations
M. et Mme Donat Bergeron, Princeville, M. et Mme Léo Morin, Montmagny, Famille D. Hamel, Victoriaville, Mlle Cécile Collin et ses élèves Mont., M. et Mme J. Ernest Lespérance, B. Caseault, Louis Rochefort, N. Proulx, Zotique Proulx, L. Fortin, Mme Etienne Lislois, Mlle Thérèse Lislois, Mme Vve Jos. Samson, M. et Mme Maurice Proulx, Arthur Cantin, Aubert Dubé, Mlles Rita et Marie Rousseau, Famille Adolphe Baillargeon, M. et Mme Jos. Baillargeon, Eugène Pelletier, Chs. Caron, Antonio Proulx, Famille C. Coriveau, Famille Louis Gamache, Mlles Anna et Marie Demers, Mlle J. Blanchette.

Lettres de sympathies
Rév. Soeur St-Luc, Rév. Soeur Ste-Raynald, Rév. Soeur St-Philias, Rév. Soeur Ste-Marguerite, Rév. Soeur Ste-Bernadette de Lourdes, Révdes Soeurs Marie-Paule, Marie de Ste-Rachel, Marie de toutes grâces, Révdes Soeurs du Couvent Notre-Dame des Laurentides,

Tributs floraux
Z. Cloutier et fils, M. et Mme J. R. Casey, Lévis, M. Marcel Cloutier, Famille Joseph Talbot, Mlle Lorraine Cloutier.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Vraiment...

Ces heurts entre les fabricants d'autos et la main d'oeuvre feront que les nouvelles voitures ne feront vraiment leur apparition qu'à la fin de l'été prochain. Les 46 seront tout simplement des 42 avec carrosseries plus fantaisistes mais dans le détail seulement comme on se sera servi des moules de 42. Au Canada, la voiture moyenne coûte- ra au moins \$350 de plus qu'en 1942 et probablement plus si les unions ouvrières obtiennent toutes les hautes de salaires demandées.

Un politique fait la description suivante de la glu bureaucratique qui s'étend sur la France: "Le paysan doit retirer ses titres d'alimentation, ses bons de chaussures et ses pneus de vélos à la mairie; sa monnaie-matière pour le petit outillage au siège du syndicat agricole, sa monnaie-timbre pour les travaux artisanaux chez le délégué de la chambre des métiers. Les aliments du bétail lui sont alloués par le G.I.R.P.I.A., le son par le délégué laitier, la ficelle-liasse par le syndicat ou le maire, les semences de céréales par le C.D.C. les semences de pommes de terre par le G.N.I.C., les produits d'épicerie par le G.A.U.D.A., le charbon par le C.C.D., l'essence par le génie rural".

On constate que le sort du contribuable canadien ne manque pas d'analogie avec celui qu'on vient de décrire... Nous autres aussi avons notre existence régentée par des initiales.

Heureusement que l'après-guerre a commencé de nous apporter certains soulagements, par exemple, la récente réduction dans les taxes. Il est vrai qu'Ottawa n'a guère coupé dans le fisc et a plus visé à un bon effet psychologique chez le contribuable qu'à des résultats substantiels. Rien n'empêche que cette gorge d'oxygène a été la bienvenue dans l'atmosphère lourde des impôts nés de la guerre. A part les revenus individuels, il y a ceux des corporations qui ont aussi bénéficié d'une coupe dans les taxes et bien que la coupe soit très légère, cela est pourtant de nature à stimuler les affaires. Le tonique vient à son heure. Espérons que la deuxième bouteille ne tardera pas trop à venir...

Après l'autre, nos provinces se donnent des élections générales qui comportent plusieurs leçons de premier plan. D'abord, il est clair que l'expérience socialiste perd du terrain dans l'opinion publique, que le contrôle d'Etat du programme céfécifiste sourit de moins en moins au contribuable. D'autres miroirs aux alouettes sont mis à mal par ces élections dans les provinces, par exemple, le principe même des troisièmes partis qui étaient essentiellement des produits de guerre, ou au moins des mouvements tablant avant tout sur les mécontentements populaires surgis durant les hostilités. Ces partis de la hargne et de la rancœur, pêcheurs en eau trouble, ne devaient pas, c'était à prévoir, faire bonne figure dans le décor même immédiat d'après-guerre. On revient donc aux calmes politiques des deux grands partis et la situation en dérive une clarification qui augure bien.

Albert Reid, un ancien de la C.W.N.A., et actuellement directeur de la presse alliée en Autriche, lance des journaux à-bas comme s'ils sortaient d'une baguette magique. Créés de la veille, des hebdo prennent en un mois un demi-million de tirage. Le lecteur européen, privé de journaux libres durant la guerre, est littéralement affamé de la nouvelle et du commentaire. Sa fringale de lire laissera songeurs les confrères canadiens de Reid qui sont toujours aux prises avec le problème de chevet du tirage. Beau pays de Cocagne que celui où il pleut de l'abonnement comme si l'éditeur frottait la lampe d'Aladdin.

M. l'abbé T. Bilodeau, Père curé, M. Paul Lamonde fr. s.v., M. et Mme Gérard Cloutier, M. l'abbé Hercule Nicole, l'abbé Moïse Roy, l'abbé J.-P. Huot, Mlle Huguette Cloutier, Sillery, M. Roger Roy, Mlle Alice Dumais, Famille J. S. Picard, Dr Antoine Couture, Mme J.A.T. Lambert, Mlle Denise Lambert, M. et Mme Julien Côté, M. et Mme Philippe Godbout, M. Ed. Proulx, M. et Mme Paul Bernier.

Télégrammes
M. Albert Talbot, Vermont, M. P.A. Baillargeon, Québec, Mlle Jeanne d'Arc Filiol Mégantic, Major E. Picard Québec, M. Pierre Proulx Montréal, M. et Mme Lorenzo Tardif Montréal, M. Henri Proulx Angletterre.

CHEN POLICIER
C'est ça ton chien policier?
Chut! il n'en a pas l'air, c'est un détective.

"Sauvons la famille par l'éducation"
Sauvegardons la famille par l'habitation

SAINT-PAMPHILE

Baptêmes

Le 20 octobre fut baptisé Joseph Claude, fils de M. et Mme Joseph Dubé, Parrain et marraine, M. et Mme Claude Castonguay et Mme Alice Castonguay oncle et tante de l'enfant.

Le même jour fut baptisé Joseph Clément, Normand, fils de M. et Mme Abel Lavoie, Parrain et marraine M. Paul-Emile Pelletier et Mlle Lucie Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 octobre fut baptisé Joseph Odilon, Rosaire, enfant